

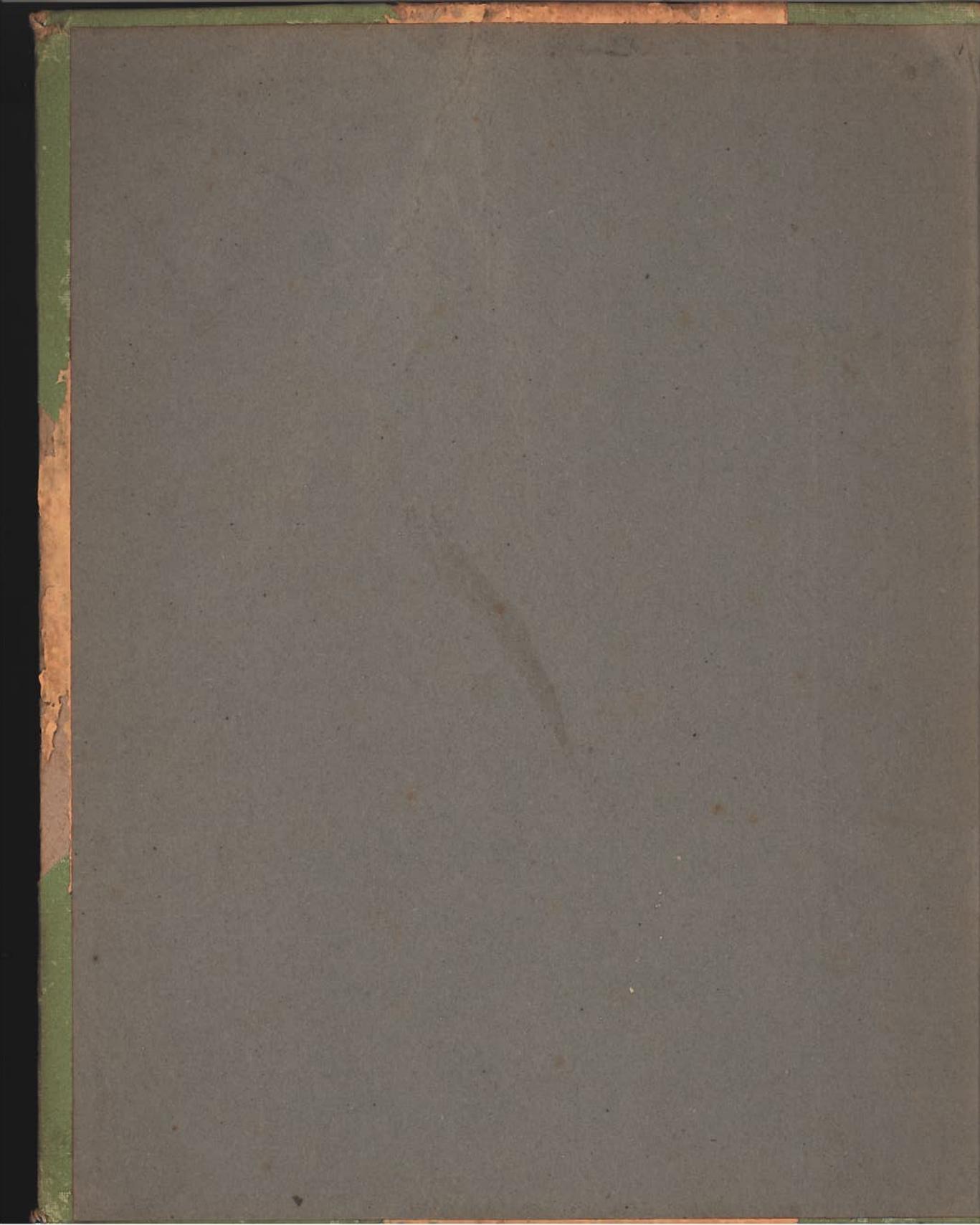
Avant-propos : ce cahier manuscrit de chansons, commencé le 4 décembre 1913, appartenait au Dragon Célestin Mothe. Peut-être était-ce un cadeau, écrit notamment de la main de Monsieur Germain SARTRE ? Les chansons sont parfois paraphées : on y reconnaît les signatures de deux habitants de Gerde Boutx (31) : Monsieur Gilbert Cazeneuve reconnu localement pour ses talents de chanteurs (entre nombreux autres talents), ainsi que de Célestin Mothe.

Peut-être sont-ils les auteurs de certains textes ?

La table des noms de chansons est ressaisie ici pour faciliter l'indexation par les moteurs de recherche de l'internet :

1. La valse des ombres	38. L'arrosoir
2. Sous le vent glacé	39. La voix des chênes
3. C'est la vie, c'est l'amour	40. Ninon Ninon
4. Je ne veux pas t'aimer	41. Baccus le sans-souci
5. Sur le seuil de la porte	42. Tous les métiers
6. Hâtez-vous d'aimer	43. Le rêve de nuit
7. Fleurs-de-femmes	44. La mort du porte-étendard
8. Le volontaire au régiment	45. Chanson neurasthénique
9. Rêve de valse	46. Alice
10. L'oiseau qui vient de France	47. Le cœur n'est pas un joujou
11. La sentinelle	48. Fleur de misère
12. Fleur de Seine	49. Lorsque l'amour vous guette
13. Ma petite Bretonne	50. Le secret
14. Pourquoi n'as-tu rien dit	51. Partenza
15. C'est le départ	52. Mes bons amis
16. La légion étrangère	53. Souvenirs du 10 ^{ème} Dragons
17. Cœur Brisé	54. J'ai engueulé le patron
18. La femme aux bijoux	55. La dette du Gas
19. Les nouveaux trois ans, lettre d'un soldat à sa mère	56. Le regret
20. L'on devrait supprimer ça	57. La valise
21. Le crime	58. Demain
22. Mamie	59. L'amandier
23. Ce que Dieu n'a pas dit / Dieu n'a pas dit ça	60. La jolie Andalouse
24. Les petites ouvrières de Paris	61. Tu m'enverras des cartes postales
25. Lettre d'Ulmo à sa maîtresse	62. Sous les ponts de Paris (avec partition)
26. Ton cœur a pris mon cœur	63. Elle est revenue, la Joconde !
27. La fête de Mélina	64. Sur les bords de la riviera
28. Je meurs d'amour	65. Le long du Missouri
29. L'amour s'envole	66. Rappelle-toi / La jolie boîteuse
30. Ma Loulette	67. La beauté d'une femme
31. Les cuirassiers de Reichoffen	68. Le roi des chasseurs
32. C'est ce que je bois dans mon verre	69. Elle est de l'Italie
33. Folle par amour	70. La mortalité dans l'armée
34. Les trois pleurs	71. Femmes soldats
35. Le départ de la colonne	72. Les pierres
36. Les enfants de la classe	73. C'est Noël, c'est Noël
37. La belle baigneuse	74. Le roi des chasseurs
	75. Malgré tes serments
	76. La prise de Sébastopol

C. H. HARRISON



204 222
1.09

Souvenir affectueux d'un homme de la classe 49/10
Sarte Germain 10 Dragons
resident a St Pierre de Lages Par Lanta W. Germain

Table des non des chansons.

1	Lavalée des ombres.	24	Ton cœur ce n'est mon cœur.	47	Le Secret.
2	Sous le vent glacé.	25	La fête de Melina	48	Derbenz as —
3	C'est la vie c'est l'amour	26	Je meurs d'Amour.	49	Souvenir du 10 D'août
4	Je ne veux pas t'aimer	27	L'Amour secret	50	Mes bons amis —
5	Sur le seuil de ta porte	28	Ma Violette	51	Tu es enjaulé le potier
6	Habit- vous d'aimer	29	Esquimaux Kinkopon	52	La dette du jar.
7	Fleurs de - femmes	30	Cous mon verre	53	Le Regret
8	Volonté au régime	31	Folle d'Amour	54	Demain
9	Rive de Valse	32	Les trois pleurs.	55	L'Amour
10	Village qui sont France	33	Le départ de la cloche.	56	La folie d'André
11	La sentinelle	34	Belle Baigmann	57	Un moment des vents
12	Fleurs de Seine	35	L'oublié.	58	Tous les ports de Paris
13	La petite Bretagne	36	La voix des Chènes	59	Elle est revenue la journée
14	Pourquoi ne tu n'en dit	37	Ninon Ninon	60	Sur les bords de la Rivière
15	C'est le Départ	38	Baues et Lam, Cerci	61	Le long du Mithri
16	La Région étrangère	39	Tous les métiers ?	62	Rappel. - toi
17	Cœur brisé!	40	Mère de Nuit	63	La beauté de femme
18	La femme aux bijoux	41	La nuit de porte étendue	64	Le vin des châteaux
19	Les trois ans.	42	L'amour	65	Malgré des serments.
20	On devrait supprimer ça	43	Alles	66	C'est Noël!!!
21	Tu n'as pas dit ça	44	Le cœur n'est qu'un joujou	67	La Valse
22	Amour de Paris	45	Fleurs de misère	68	Fin Selbstopfer -
23	Letzte S'Ulmo	46	Toujours l'homme d'aujourd'hui	69	ang mit dem marke Nacht

Cachier de Chansons à titre
de souvenir du 10^{ème} Dragons
commencé le 4. Décembre 1913
appartenant au Dragon. *Mothé*

Vu et approuvé par le B.^{ien}
et les secrétaires de l'habillement.

P. Le. Brigadier
riguez

1^{er} commis
de l'habillement.

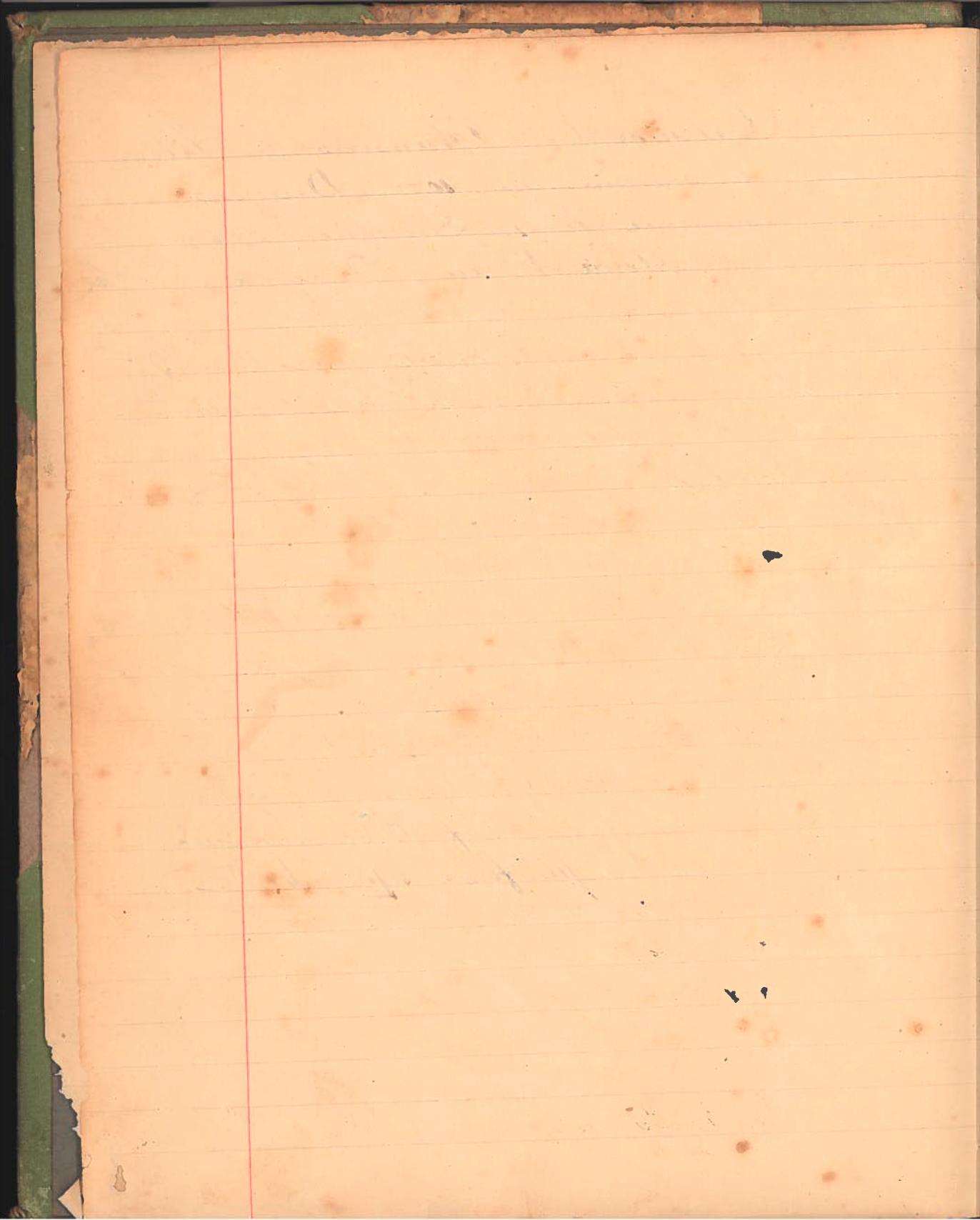
Sartre

Mothé

quatre Décembre mil-neuf-ens-
treize deux-cent-quatre-vingt jours à se
promener à Montauban - (Vieux fameux
quartier Commerce. (Vive la Carme!)
son capitaine qui n'a pas les yeux
qui ont la fuite car on la sent
à pied ferme signe Sartre)

Après

Quost



Le Régiment du Colonel de La Ruelle.

I^{er} = Couplet

A la frontière de l'Espagne
Sous les Casques au long heaume,
Ils galoppent dans les Campagnes
Nos fiers dragons partent heurta
Le Colonel qui est en l'été
C'est le plus jeune d'entre vous.
Monts et ruisseaux rien ne l'arrête
C'est lui qui nous entraîne à vous.
Sur. fragile il s'agit au quartier
Sur. d'arsenon école du régiment
Et ses bois à travers sentiers
Service en campagne partiment

II^{em} = Couplet

Au Régiment de La Ruelle
Depuis le dernier des Dragons.
Jusqu'au lieutenant Colonel
Capitaine et Chef d'Escadron
Animés par un tel exemple
Ils sont tous en train endiablés
Le manège devant leur temple.
Le cheval leur divinité
De Braquillage gagne au Concours hippique

De. Rouille n'est jamais second
Partout il defie la Critique
De notre 10^e Dragons.

— III — Couplet —

De Chevalier c'est la manière
D'emporter succès sur succès
Et Pequet jeune pépinière
Nous en promet plus que jamais
Aussi le quartier est une piste
Ou espagnols saute avec ardeur
Et l'on voit chaque jour la liste
Des prise qui sont à notre honneur
Amis chantons cette ritournelle
Pour terminer ce gai festival
Vive le Colonel de la Ruelle
Et son Régiment Infernal.

La Valse des ombres.
 Quand some minuit
 Que s'éteint le bruit
 Alors que Paris sommeille
 Partout on peut voir
 Surprit dans le noir
 Des vagues ombres du soir
 Sous le ciel ils désembilent
 Opakes et misereux.
 Filles viveuses noctembules
 Chantent dans les coins ombreux.

Refrain

La valse des ombres
 de la nuit
 Qui sont dans la penombre
 Comme des oiseaux de nuit
 Loir de la foule importune
 Loir du bruit
 Sous la lune,

2^{me} Couplet.

Tout tremblant voisi les
 Queux de Paris
 Qui reflète la corne
 La fête baisant

4

Sous le vent glacé
Percant ses baillons souillé
Il sen va dans la nuit noire
Sans haine mais sans remords
Percant un rive illusoire
Pante en esperant la mort.

3^{me} Couplet.

Au marche d'amour
Au coin du faubourg.
La pierreuse la cynique
Offre sans baine
Et son corps sacré

Que tous pirots attendent
Et la bas l'homme la brute
Sur sa maîtresse est tombe
Et leurs corps liés à la lutte
Dans l'ombre semble danser

4. Couplet.

Aujourd'hui très grand.
Demain dans le néant
L'homme est une ombre qui passe
Rentiers ou Richards
Ouvriers Armands
La mort vous frappe au hasard

Plutôt
Plutôt de faire la guerre
Apprenez à vous aimer
Plus un jours en d'autres sphères
Vous devez en lâcher.



C'est la vie c'est l'amour
Veu de rien dubout
Mais toujours avec goût
Les cheveux blancs en Courtoise
Jolie fleur d'acier
Qui rien peut étouler
Elle allait dans le Paris frivole
Et à un air malicieux
Elle accueillait tous ceux
Qui voulait lui raconter fleurette
Car elle parfois s'élevait
Une voix qui lui disait
Méfie toi fillette

Refrain
Si ton cœur seveille un jour
A la vie à l'amour
Tu verras dans la douleur
Cherir ton bonheur
Luis un autre espoir naître
Ton chagrin son ira
Ne crain rien en tout cas
L'amour tu verras
On ne meurt pas.

ou Couplets.

Or un jour l'amour vint
 Et m'embrasser d'un air
 Tout cela devant son mirage
 Ce fut un étudiant
 Qui l'aima simplement
 Un printemps trois mois pas d'avantage
 Et par un soir brumeux
 Vers la Seine attristée et sombre
 Elle allait tristement
 Lorsque les flots moururent.
 Qui sembla murmurer dans l'ombre.

3. me Coup let.

Loin du flot qui gemit
 Vers la charte qui hait
 Vers Paris qui querit consolation
 Elle a fait le pari
 Et le cœur épaissi
 Elle restait: Oubliez j'étais folle
 Maintenant l'air soupçonneux.
 Elle chasse les amoureux
 D'un air méprisante et bave
 Car en elle apressant
 Les mensonges d'Autan
 Pour toujours on l'en le tene

8

Quand le cœur se brise un jour
C'est la vie c'est l'ennui
On paye cher; un cœur bien sué
De bagin de douleurs
Et les voiles de l'oubli
Cache mal sous leurs plis
L'amertume des pleurs.
S'interrompent douleurs.
Le cœur en meurt.



Salut, doux message!
Rose parfumée
Que pour moi l'amie
Prêt a son message!

9

Je ne veux pas t'aimer. (valse.)

1.^{er} Couplet.

Quand je vous ai vu hier et ce bal.
Ébloui par vos charmes

J'ai cru recevoir comme un choc brutal.
Et j'ai versé des larmes

Vos regards brûlants troublaient ma raison

Mais une voix traître me disait tout bas! Crain la trahison
N'en fait pas la maîtresse

Refrain

Le bonheur n'est qu'un songe
Et l'amour un mensonge.

Les plus beaux serments
Ne durent qu'un temps.

Quand la femme est jolie

L'adorer c'est folie

Laisse moi blasphémer.

Je ne veux pas t'aimer

2.^{er} Couplet.

Et depuis hier en fermant les yeux.

Je vois apparaître

50
Je suis votre bras appuyé venant.

Électrisant mon être

Je voudrais chasser a profit moqueux
 Mais trop dure est la tâche
 Car un gros sanglot me serre le cœur
 Et je redemandrai lache
 3^{em} Couplets

Si ai la tête en feu je voudrais crier
 Mais vous pouvez en rire
 Fuyez loin de moi je vous oublier
 Votre infernal sourire
 Je vous oublierai jusqu'à votre nom
 Et ce regard étrange
 Qui fait supposer qu'on trouve un démon
 Lorsque l'on cherche un Duce.



Jacqueline
 veut prendre
 un Amant.



7. Dicembre . 1912.

Sur le seuil de ta Porte.

1^{er} Couplet.

Aujourd'hui tu m'as
N'avoir jamais compris
Où provenait cette rupture
Pour mieux te l'expliquer
Je vais recommencer

Mon émotion était si forte
Que n'osant rien tenter
Je me suis arrêté
Sur le seuil de ta porte

3^{em} Couplet.

Le récit de notre aventure
Lorsque je suis chez toi
Pour la première fois
C'est que je t'ai bien vu
Mais qu'importe
Je me souviens encore
Que je semblais très fort
Sur le seuil de ta porte.

Puis ce fut un roman
Cher à tous les amoureux
Tore de baisers de caresses
Je t'aimais comme un fou
Servant à deux genoux.
L'Amour comme tu sort une messe
Et quand tu me quitterais
Ton parfum me restait
Tes baisers me servaient d'exorte

2^{em} Couplet.

Enfin tu m'as ouvert
Mais devant les grands airs
Je me sentais gauche et timide
Rougissant pour un rien
Tout comme un collègue
J'ai dû te paraître stupide
Et quand tu m'as grisé
De ton premier baiser

Mes je pourrais songer
Car je laissais mon cœur
Sur le seuil de ta porte

4^{em} Couplet.

Un jour je suis venue
Mais sans être attendue
Et j'ai trouvé la porte close
Je ne savais bien toi

Pourquoi tu m'aurais puis
 Et j'ai compris l'bonne chose
 D'ailleurs je m'en doutais
 Es heures j'ai quêtai
 Attendant qu'en fin l'autre sorte
 Et je fais vu ouï toi
 L'embrassé comme moi
 Sur le seuil de ta porte.

5^{me} Couplet

Vais son bonheur croquer
 Ses rêves s'enroller
 Tout a qu'on a fait disp.^{du}
 Sois tu j'en ai souffert.
 Dans mon âme et ma chair
 Au point de s'insulter peut-être
 Mais j'en dis à qui bon
 Tout est fini par ton
 Maintenant ma tendresse est morte
 Et le cœur tout navré.
 C'est pourquoi j'ai pleurer.
 Sur le seuil de ta porte.

6^{me} Couplet.

Cette fois pour toujours
 Part seul et sans amour
 M.

Mais d'avoir écrit cette lettre
 Le souvenir brûlant
 De nos baisers d'antan
 A fait des milliers de fois
 Pourquoi l'attache curieux
 Je crois bien que demain
 Je serai lâche mais ohimprob
 Je viendrais malgré tout
 Me mettre à ses genoux
 Sur le seuil de ta Porte.



287 et la suite 10. 9 be

Hâtez-vous d'aimer

1.^{er} Couplet.

Hâtez-vous belle étourdie
 De cueillir des roses des chemins
 Les baisers se glaceront demain
 Sur vos lèvres blémies
 L'Autonne un beau soir emporte

2.^{me} Couplet.

Au lointain notre rive félicité
 Le printemps à jamais fini
 Quant les roses sont morte.

Combien qui sur votre route
 Passeront que vous ne verrez pas.

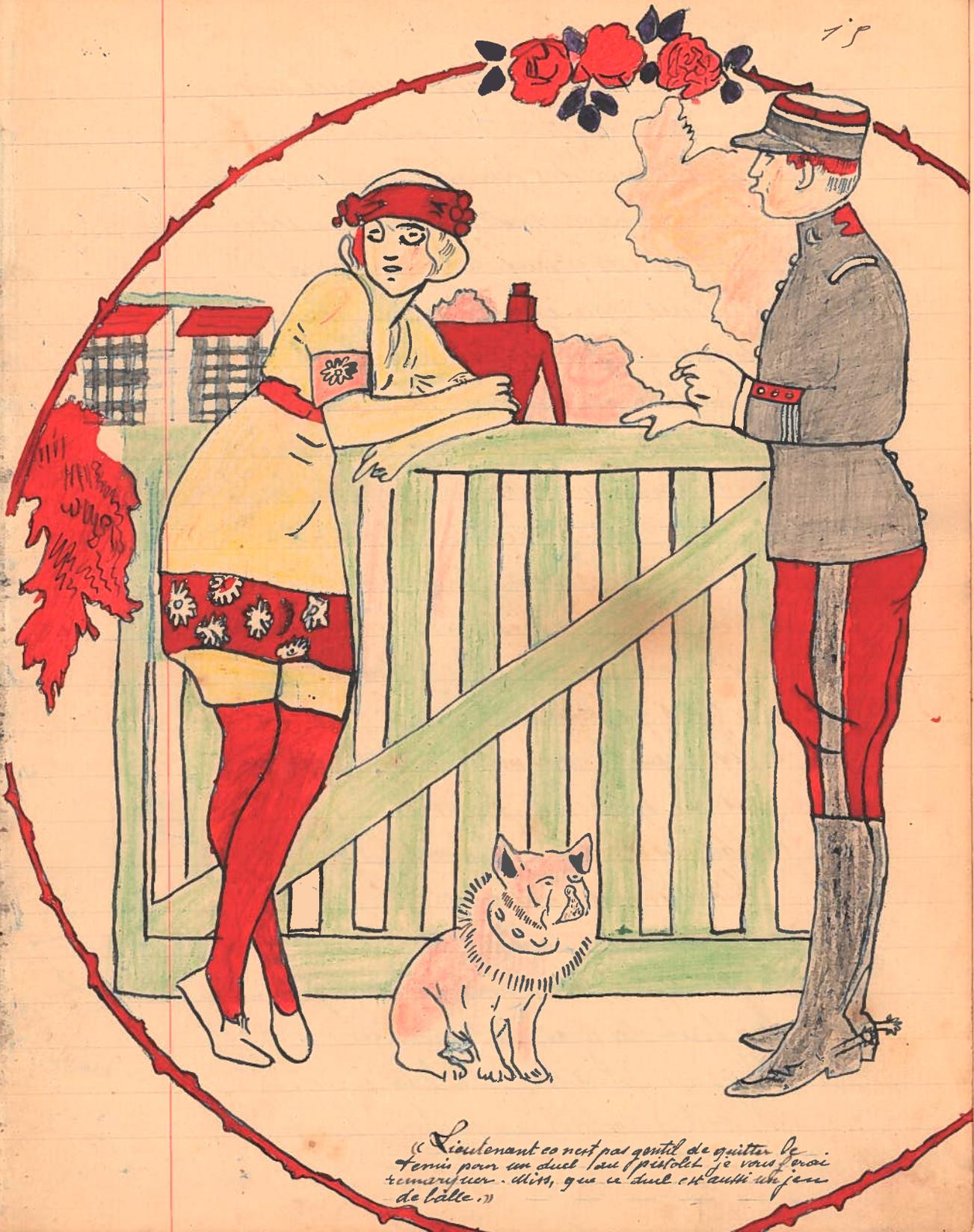
Refrain —

Tant que vous serez jolies
 Le savez-vous marmite
 On vous aimera
 On vous fêtera.

Et combien qui pleureront tout bas
 Dont vous rirez sans doute
 J'en sais un dont l'amour tendre
 Vous aura apporté le bonheur
 Et pourtant celui-là votre cœur
 Ne peut en le comprendre

On fera pour vous mille folies
 Mais au neiges des années
 Quant vous serez fiancée
 De ce même amour.

Qui vous adorez éperdument.
 Malgré vos pleurs vous resterez abandonné.



« Lieutenant ce n'est pas gentil de quitter le
 Fémin pour un duel sans pistolet, je vous ferai
 remarquer, d'ailleurs, que ce duel est aussi un jeu
 de balle. »

Fleurs de femmes.

16

1^{er} Couple

Les yeux des femmes sont des fleurs
Où l'amour butine sans cesse
(Ce sont de vrais nids de caille)
Il faut leur épargner les pleurs.
Quand le fils n'est plus enfant
Et se livre au mal à toute heure
Les yeux de la maman qui pleure
Crevent le cœur des plus méchants

Refrain

Il ne faut pas faire pleurer
Les yeux des femmes
Il faut toujours les adorer
De toute son âme
Il doivent rire constamment
Les yeux des femmes.
Celui qui fait pleurer les mères
Est un infame

2^{em} Couple

Les amoureux surtout au printemps
En font des rires de jeunesse
Mais ne plus fort de leur ivresse
Il s'est produit un autre temps.

Lui laisse de ce pur amour
 Lire son cœur à la conquête
 Des carotte que l'on achète
 Pendant quelle pleure nuit et jour
 3^{me} Couplet.

Une pauvre femme sur le soir
 Se livre pour nourrir son gosse
 C'est une fille mère et féroce
 La société ne veut rien savoir
 Pourtant les hommes de notre temps
 Devraient avoir de l'indulgence
 Pour cette mère de l'indigence
 Qui pleure en souffrant aux parents

Refrain

On ne devrait pas voir pleurer
 Les filles. mères
 Qui se vendent pour éviter
 La notre misère
 Elles sont aussi des Maman
 Ayant une âme
 N' devraient rire bien plus souvent
 Les yeux des femmes.

Le volontaire au régiment

C'est aujourd'hui que je quitte la France,
 Je suis privé de parents et amis
 J'abandonne le lieu de ma naissance
 Et je regrette encore mon pays.

Peut-être hélas oh mon aimable amie
 De tes attraits je ne te verrai plus.
 Aimable amie je te serai fidèle
 Embrasse moi belle ne pleure plus.

2^{me} Couplet.

Cui c'est en vain que tu verse des larmes
 L'engagement que ma main a signé
 Tu sais qu'il faut que je prenne les armes
 Dans le Méridien où je suis désigné
 Le cœur brisé je quitte ton village
 En médisant je dirai tous les jours
 Protège moi Vainqueur dans mon voyage
 Et protège mes plus tendres amours.

3^{me} Couplet.

Console toi en mon aimable amie
 Console toi apaise tes tourments.
 Vas me voir rien que jamais je oublie
 Dans les combats étant au régiment
 Le cœur brisé je quitte ton village

En m'éloignant je dirai tous les jours
 Protège moi seigneur dans mon voyage
 Et protège mes plus tendres amours
 4^{em} Complèt

Moutant tu par la trompette qui sonne
 Je suis forcé d'abandonner ses lieux
 Vas ne crain rien que jamais je trouble
 Sous les combats étant au régiment.
 Le cœur brisé je quitte ton V. No. q.
 Et m'éloignant je dirai tous les jours
 Protège moi seigneur dans mon voyage
 Et protège mes tendres amours.



Rêve de valse

Qui est une valse de femme
 Une valse au rythme berceur
 Dont la longueur magique
 Vous pénètre de sa douceur
 C'est la valse toujours pareille
 Et jamais la même pourtant
 Comme l'amour qui se reveille
 Toujours semblable et différent
 Et est tantôt douce et joyeuse
 Tantôt vibrante de désir

Audacieuse et capricieuse
 Triste au fond comme le plaisir !

Refrain

Rêve de valse rêve d'un jour
 Valse de rêve valse d'automne
 Le vent la mêle
 Au soir exquis
 Son rythme m'appelle
 Et j'obéis
 Elle dit garde ta liberté
 L'air s'en regarde : C'est la gaieté
 Crois moi résiste
 Au doux printemps

L'hymen est triste et j'ai vingt ans!

l'acte divine

Ton titre est court, il se devine

Et c'est l'Amour

Viens vers la Valse qui m'attire

Je veux écouter sa chanson

Et rouler peut être son frisson

Je veux voir de près un sourire

Demain c'est l'affreux mariage

Demain la fille et l'ennui

Demain j'essaierai d'être sage

Je veux être jeune aujourd'hui

L'aventure est des plus scabreuses

Mais je veux, encore une fois,

O filles mélodieuses,

Vous écouter comme autrefois.



L'oiseau qui vient de France

1^{er} Couplet -

Un matin du printemps dernier
 Dans une bourgade lointaine
 Un petit oiseau printanier
 Vint montrer son aile débraie
 Un enfant aux jolies yeux bleus
 Aperçut la belle hirondelle
 Et connaissant l'oiseau fidèle
 Le salua d'un regard fier.

Refrain

Les cœurs palpitant d'espérance
 Et l'enfant dit au soldat
 Sentinelle ne t'ire pas l'air
 C'est un oiseau qui vient de France

2^{er} Couplet

Le messager du printemps
 Se reposa de son voyage
 Quand un bellard aux cheveux blancs
 Vint à passer dans le village
 Un cri joyeux jeter sans l'air
 Lui fit soudain lever la tête
 Et comme aux anciens jours de fêtes
 Son aile brilla d'un regard fier.

3^{me} Couplet.

Tous les matins et tous les soirs
 Espérant son retour peut-être
 Une fille aux ruban noir
 Qui apparut à sa fenêtre
 L'oiseau charmant vint se poser
 En dépit des soldats en armes
 Et l'enfant essuyant ses larmes
 Mit sur son aile un gros baiser

4^{me} Couplet.

Elle était là près de finir
 Et sous les yeux suivait sa trace
 Car elle apportait les trois couleurs
 Qui flottait gaiement dans l'espace
 Mais un soldat vire et fait feu
 Un long cri part; et l'hirondelle
 Tout à coup ferma ses ailes
 Espira dans le ciel bleu
 Il faut à tout cœur une espérance,
 Rayon divin qui ne meurt pas
 Mais l'oiseau qui chautait là-bas (bas)
 Ne verra plus le ciel de France

Le sentinelle

24

1^{er} Couplet

Un soir notre empereur François
Un facturinaire va éprouvé
Il son va au premier poste,
Ou était un brave Poltzeur
Laisse moi passer la porte
Je ferai votre bonheur.

2^{em} Couplet.

Le facturinaire répond. cela
Non vous passerez pas
Et quand je j- suis a mon poste,
Soit bourgeois ou Général
Je m'appelle à l'auberge, (bis)
La porte je leur défend

3^{em} Couplet.

Napoléon se repourment
Mais d'un air très souriant
Il mit la main dans sa poche
Lui présente trois louis
Bien mon ami à l'auberge.
Si cela te fait plaisir

4^{em} Couplet

Ni pour or. ni pour argent

La porte je vous défend
Je vous en fero mes bornes
Si vous avancez trois pas.

Dans mon fusil il y a une cartouche
Votre corps restera là.

5^{me} Couplet.

Napoléon vers minuit
Reunit ses compagnies
Pas Arrouer son Capitaine
Capitaine mon amis
Menez-vous pas un nommé à l'Auberge.
Dans votre compagnie

6^{me} Couplet.

O l'Auberge me perd pas temps
De suite il sort des rangs
Devant lui il se présente
Récroquent a sa majesté.

Faites moi fusiller ensuite
Si jamais je le mérité.

7^{me} Couplet.

Napoléon répond cela
Bravement qu'il se sou
Il mit la main à sa poche
Lui présente la croix d'Ormeaux

26

Çuun mon ami a l'auberge,
Que rien ne se passe peut

Fleur-de-Seine

1^{er} Couplet.

C'était une gosse de 18 ans
Venue au monde un soir de dévein.
La petite n'avait pas de parents
Lire de son dimanche et de sa semaine
Elle se promenait d'un air fuyon
De Billancourt à Bagatelle
La nuit elle couchait sous les ponts
Car la rivière s'échappait chez elle

— Refrain —

Elle avait un fupon de trou
Elle fréquentait un tas de voyous
Mais quand elle passait auprès de nous
Avec ses grands yeux noirs si doux
Les jeunes hommes comme le paillard
Disait C'est le printemps qui passe, marche
Désireux de l'embrasser sous l'arche.

2^{em} Couplet.

Des cheveux blancs sur son cœur de girlette
Mais des vagabonds sous les jérous

C'est pas facile de rester honnête
Quand se dormait-elle sans peur.

A. Charlot - Soreur de la bergère
Qui lui prit sa taille sans ceinture
Un soir dans un bosquet d'aubergne

Refrain

Elle avait un jupon plein de trous
Elle fréquentait un tas de voyous
Mais quand elle passait auprès de vous
Avec ses grands yeux noirs si doux
Voyant sa figure anguichoube
Comme un beau jupon qui vous encheute
On disait c'est le printemps qui charote

3^{me} - Camplet

A force de passer des nuits
A regarder la lune argentée
D'envies des coups et des emmises
Elle son alla de la poitrine
Puis un soir elle se jeta dans l'eau
Morte elle était encore jolie
Elle avait fait son dernier sou.
Dans le lit de la Seine son amie,

On la pleura dans un grand ^{Refrain} tran
Sans croi sans non / comme un sortan
A partir la haut tout au loit
Par un matin de juin l'eau comme tait
Et sent un redour de la barriem
L'ayant suivi jusqu'au cimetièr
Il dit c'est le printemps que l'on enterme

Ma petite Bretonne.
1^{er} Couplet.

Je flâmais un jour place Frigalle.
Faisant d'amour idéal
D'une femme qui ne donnerait son cœur
Et dont je possède la fleur.
Quand soudain devant moi
J'aperçus le plus joli minois
Niais et Coquet
C'était mon rêve qui passait
Sans le vouloir insubtilement
Je la suivais en détaillant
— Refrain —

Son petit bonnet noir et son tablier noir
Un croix pendue au quin de sautoir
Qui donner une mine ingénue
Et devant ses grands yeux si bleus.
Je mecriai joyeux
O quelle aït mignonne,
Ma petite Bretonne.

2^{er} Couplet.

Elle se retourne en se mirant
Je l'abroche timidement
Permettez moi de vous offrir

Ce briguet ça me ferait plaisir
 Je lui fis la cour.
 Qui j'aiment de l'adorer toujours.
 Enfin triomphant
 Je l'ammène dans mon logement
 Elle se fit prier et supplier pour finir par s'écabiller.

- Refrain -

Son bonnet blanc son habit noir
 La petite croix suspendue sur sa peau divine,
 Elle semblait encore plus une ingénue
 Et devant tant de candeur je lui dis sincèrement
 Je n'en plus maintenant
 Tu as trop niqué ma petite Bretonne

3^{ème} Couplet.

Elle me répondit Alors.
 Tu me fais de la peine mon trésor
 Pense tu que je ne sois pas chérie
 Ce que nous sommes venue faire ici
 Je fus pendant trois ans.
 Et de ce demi monde élégant
 Mais maintenant votre Chapereux Follette sa ne se rend plus
 Les hommes sont devenus si bécasses
 Et leur faut sous la petite fleur bleu
 Et mon bonnet blanc et mon ^{bonnet} habit noir et ma croix suspendue
 Ça c'est par les pères qui cherchent à se faire des ingénues
 Tu crois comme tu sais si c'est pas remu' alors sois gentil
 Elle sera l'en niqué ma petite Bretonne.

Pourquoi ne m'a-tu rien dit

1^{er} Couplet.

La main tremble de la même

Et tu dis avec regret
 - Je n'ai rien de ta peine
 et raille ton secret.

Ainsi sans jamais te dire

Tendrement tu pensais à moi

L'orgueil moi loing de rire,

J'ai pleurer si longtemps pour toi

— Refrain —

Pourquoi ne m'a-tu rien dit

En m'aimais d'amour tendre,

Ton cœur souffrait de dépit

Je n'ai passé sans comprendre

En meas peut-être maudit

Sous savoir que moi-même

Pourquoi ne m'a-tu rien dit

2^{em} Couplet

C'est divin et plein de charme

De goûter sous deux enlacés

Baisers sous vieilles larmes

Le présent le passé

Mais l'œuvre est bien finie.



D'ormais nous ne pouvons plus
 Retrouver la toi jolice
 Des baisers à jamais perdus - Refrain
 Pourquoi ne m'as-tu rien dit
 Tu m'aimeras d'amour tendre
 Ton cœur souffrait de désir
 Et ai passer sous comprende
 Tu m'as peut être maudit.
 Sans savoir que moi-même
 Je t'aurais caché que je t'aime
 Pourquoi n'as-tu rien dit.

C'est le Départ

1^{er} couplet.

Le jour à lui et l'on entend un bruit
 Qui grandit de seulement de la ville
 Dans les maisons filles et garçons.
 Sont réveillés dans leurs sommeil tranquille
 On se lève on se débouillie
 En cinq sec on a eue la croute.
 Puis voir Papa au revoir mes petit garçons
 Puis joyeux on se met vite en route.

— Refrain —

C'est le départ pour l'atelier
 Pour le magasin ou pour l'usine
 Trotter commis ouvriers
 Vers leur labeur sous s'acheminent
 Ils travailleront jusqu'au soir.
 Et bien souvent devront se faire
 Le populo fait son devoir
 Pour lutter contre la misère.

2^{ème} couplet.

Dans un garni à genoux près d'un lit
 Un calotin près de son fils pleure
 Le Médecin
 A dit que son gamin allait mourir

Ça n'était qu'une question d'heure
 La femme lui dit
 Du courage mon chérie
 Le Cabot se brise son âme
 Pour gemir
 Pense il te faut partir
 Tu sais que la bas le public te réclame
 - Refrain -

C'est le départ pour le concert.
 Malgré que son Gosse délire
 D'être foyeux faut avoir l'air
 L'échange des larmes par des rires
 Ris Cabot Oublie ses malheurs
 Oublie que chez toi l'on se meurt
 Faut amuser la Populace.
 3^{ème} Couplet.

A l'île de Né.

On vient de les amener
 En attendant les courriers qui les emporte.
 Redoutable foyats, 3 ancis pleurs Massins de toute sorte
 Or un matin au reveil les gardiens
 Leur apprenent l'heure nouvelle
 C'est aujourd'hui qu'ils embarquent à minuit
 Afin de voguer la bas vers la nouvelles.

— Refrain —

C'est le départ pour Nouméa
 Auqu'un d'eux na l'air bien malade
 N se disant on va partir là-bas
 Pour vous c'est une trois ballade
 Avant on aura fini notre Temps.
 Notre existence ne sera qu'un rêve
 Tandis qu'au Franc Combien de gens
 Qui sont bormètes et qui la Crèvent

25

La Légion étrangère
1^{er} couplet.

Nous sommes fils d'Espagne
Ou de l'île de Sicile
Et enfants de la Suisse
Ou du pays flamand.
La France devint pour nous
La nouvelle patrie
Pour laquelle nous nous donnâmes
Comme son sang.

— Refrain —

Soldat de la Légion
De la légion étrangère
N'ayant pas de Nation
La France est notre mère —
— Couplet. —
Nous peuplons le pays =
De petits Marseillais
Qui nous appelle espère
La langue Alsacienne
Et qui s'appelle polibard.
Des courageux héros.

2^{ème} couplet.

Nous avons avec nous
Ceux d'Alsace Lorraine

Ceux qui n'ont pas voulu
Suivre Napoléon
Préférant vivre au loin
Dans la Bosse l'autour
Plutôt que de combattre
À côté du vainqueur

3^{ème} couplet

— Nous aimons l'Amérique
Après la Belgique

Refrain

— Car nous avons la barbe
Conquise dans les combats
Avec succès
Le baptême Français

Cœur Brisé

1^{er} Couplet

Je étais heureux dans ma famille
 Par des serments tu m'as fait quitter
 J'étais une pauvre bonne fille,
 Maintenant je suis une prostituée,
 Refrain —

Cu mas mis sur l'échafaud
 Faut que matin et soir
 Je te donne l'argent
 Ça çagné bonhousment
 Mais me bats sous raison
 Aussi ta chère vision
 Ne peut plus de creuser,
 Car son cœur est brisé.

2^{ème} Couplet

Je retournerai près de ceux que j'aime
 Je suis sûre qu'ils me pardonneront,
 J'implorerais ma mère germaine
 Puis mon vieux père qu'est si bon
 Refrain —

Dans mon humble logis
 Mon pauvre cœur meurtri
 Retournera le barbu

J'oublierai mes malheurs
 Pour mes tendres parents
 Je travaillerai constamment
 Je ne peux plus te sentir,
 Je suis forcé de partir

3^{um} Couplet

Il faut vous mesur jeunes filles
 De ces parasites de la vieillesse,
 Ils cherchent de vous faire quitter vos familles
 Afin d'exploiter votre santé.

Refrain

Ne parlez pas du nid
 Sans connaître celui
 Qui vous fait des promesses
 Qui serment sont trahis
 Prenez un travailleur
 Lui sera votre bon pair
 L'homme doit respecter
 Sa compagnie autorisée

4^{um} Couplet

Victor est bien heureux en ménage
 Elle a trouvé à se marier
 Avec un beau jeune homme fort sage
 Lui a en main un très bon métier

Refrain

Il faut leur souhaiter
Le travail et la santé
Un garçon une fille
Augmentant la famille
Les vœux seront contents
De voir leurs petits enfants
Oubliant le passé
De pauvre cœur brisé



La

Femme = aux bijoux. 30

1^{er} Couplet.

Quand il rencontra la folie Ninon
Ce fut dans un bal au bois de Meudon
Au son d'une valse entraînante
Il fut captiver la charmante
Ils se séparèrent à la fin du jour
Ayant échangé des serments d'amour
Et lui fut joyeux de sa bonne fortune
C'était, je suis sûr, de la plus belle des brunes
Ses amis lui dirent "Halle-là!"
Celle femme-là ne la connais donc pas?

Refrain

C'est la femme aux bijoux,
Celle qui rend fou,
C'est une enfôuse
Tous ceux qui l'on aimé
Ont souffert ou pleuré
Elle n'aime que l'argent
Se rit des serments
Prend garde à la queue!
Le cœur n'est guère joyeux
Pour la femme aux bijoux.



11 Couplet.

Il leur dit: Vous êtes jaloux de mon amour
Parce que moi, j'ai eu captiver son cœur
Et sans compter, pour la folie
Notre amoureux fit des folies.

La marianne lui dit. Tu prends la raison
En cas de ruines, mon pauvre garçon

Il lui répondit: Moi je l'aime mais qu'importe
La pauvre vieille partit en pleurant.

On m'a pris le cœur de mon enfant

Refrain

C'est la femme aux bijoux
Celle qui rend fou

C'est une enjôleuse

Tous ceux qui l'on aimés

Ont souffert, ou pleuré.

Elle n'aime que l'argent

Le rit des serment

Malheur à la queue

Le cœur n'est qu'un foujou.

Pour la femme aux bijoux

3^{em} Couplet.

Quand il fut ruiné la belle partit
En lui écrivant « Adieu mon cherie,

Notre amour étoit une folie
 « Il faut nous quitter, c'est la vie! »
 Il souffrit tellement, qu'il ne put pleurer.
 Il se prit à rire, d'un rire insensé!
 Et c'est maintenant poursuivant sa chimère
 Un pauvre dement qui traîne sa misère
 Quand un'femm' passe devant lui
 Il chante en fuyant, dans la nuit

— Refrain —

C'est la femme au bijou
 Celle qui rend fou.
 C'est une enjôleuse
 Tous ceux qui l'ont aimé
 Ou souffert, ou pleuré.
 Elle n'aime que l'argent
 Le rit des serments
 Prends garde à la queue!
 Le cœur n'est qu'un joujou —
 Pour la femme au bijou

C. Motte

Les nouveaux trois ans
Lettre d'un soldat libérable à sa mère

1^{er} couplet

Je t'écris le cœur plein de moi
Au sujet de la nouvelle loi
Qui t'a retenu à l'armée
Une autre année
Bien loin de toi

Tu vas encore passer pauvre mère
Des long jours de tristesse et de misère
Je suis bien que tu ne le prendras pas
De peur de faire de la peine à tes gens
Mais tu auras le cœur bien gros de l'as

— Refrain —

Car je ne suis plus de la classe
Ce rêve aujourd'hui se efface
Il vas falloir encore rester douze-mois
La plus à plaindre hélas tu sera toi
Je ne suis pas une mauvaise tête
J'aime mon pays je suis bonnet
Mais un an de plus c'est dur au régiment
Quand les vieux sont sans argent.

2^{ème} couplet

Quand je serai quitté pour faire mes deux ans

48

Ton bagrin fut grand chère maman
Depuis peu j'étais alors sous père
Autre misère

J'avais vingt ans
Je dus partir garder la frontière
Mais nous avions sous deux l'âme fière
Et quant vint l'heure des adieux,
Tu me dis mon bon petit frère
Dans deux ans nous serons enfin heureux.

— Refrain —

hélas c'est une mal-kause,
Maintenant plus d'espérance
Qui de jeunes gens attendus au pays.
Dans les chambres garderont leur fusils
Pour la Côte ouvrière
Combien de nous quittent la terre.
C'est à présent quelle va manquer des bras.
S'il nous faut rester soldats.

3^{ème} Couplet.

J'étais si heureux de revenir
Et pour toujours de pouvoir m'unir
A moi Jeanne ma chère fiancée
Ma douce aimée
L'airant de partir

J'avais choisi pour être ma femme
 Et que tu aime de toute ton âme
 Pour elle quel chagrin aussi
 Nous qui nous étions promis
 Votre bientôt tous trois réunis

— Refrain —

Qui c'est un grand sacrifice
 De rester faire l'exercice
 Quand on se croyait si prêt d'être libéré
 Et qui approchait le grand jour de la liberté
 Quand donc les hommes seront-ils frères
 Et ne se feront il plus la guerre.
 Peut être bientôt seulement en attendant
 Il va falloir faire trois ans.



L'on devrait supprimer ça ⁴⁵

1^{er} Couplet

J'ai voyager Dieu sait comment
Et bien je l'avoue carrément
C'est qui perdra toujours l'homme
C'est la femme assurément
C'est la perditiou de l'âme
C'est le malheur d'un cœur qui bâte
Quiss je dis que toutes les jolies femmes
L'on devrait supprimer ça. (Bis)

2^{em} Couplet

A. Aswin en Italie

Je fis connaissance un jour
D'une Italienne fort jolie
Dont j'ai payé chère l'amour
J'ai mangé pour cette dette
Tout le patrimoine à papa
Les femmes qui fouillent dans la caisse
On devrait supprimer ça (Bis)

3^{em} Couplet

A Paris c'est autre chose
J'ai vu les femmes sans raison
Qui achement sous un bas de soie rose
Un molet des plus friants

Quand je vois en mon cœur flambe
Comme un Volcan dans l'air
Les femmes qu'on de si beau les jama
On devrait supprimer ça (Bis)

4^{ème} Couplet

J'aime à voir les belles nature,
Des Blanchissuses de meubons.
Qui ne mettent pas de fourmitue
Dans le derrière de leurs jupons.
Lorsque je vois ça je détire
Bonté ce que la nature cache là
Les femmes qui n'ont pas de crinolines
On devrait supprimer ça (Bis)

5^{ème} Couplet

Il n'y a qu'une chose qui me contrarie
C'est de voir sur les boulevards.
Des coquettes qui passent leurs vés
À plumer des petits jorjets
Elles trouvent que ça leur amuse
Mais pour faire ce métier là
Tout les soirs les trottoirs suront
On devrait supprimer ça (Bis)

6^{ème} Couplet

Un jour parcourant l'Allemagne

Je tombe sur un appas
 D'une grosse fille de la campagne
 Qui m'a fait partager tout repos.
 En lui parlant de mariage,
 Ces grands cheveux nous tombent dans le plat
 "Parlé mademoiselle je vous aime et je vous adore,
 Et je vous épouserai mais une condition
 C'est que les faux chignons dans le potage
 Il faudrait supprimer ça, (bis)

7. eu Couplet

J'ai vu sur les revers de Basphore,
 J'ai vu les filles de Mahomet
 Je crois respirer encore leurs parfums
 De rose et de lillet pour les admirer en amour
 J'ai pris la place du pacha,
 Mais au bout de quinze jours
 J'ai donné ma démission car
 Trente six femmes pour un seul homme.
 On devrait supprimer ça, (bis)

Le 10. janvier 1914.

256 à faire

Mother

Le Crime.

45

1^{er} Couplet.

Et bien quoi mon Dieu fais rêver.
Et dans ton regard je vois comme des pleurs
Ton mépris n'est pas agréable
On a mauvais lit pas bonne dalle
Des fers de corvées, des punitions
Mais si tu feras ça je t'en reprend
Mais mon Dieu si tu me vois mourir
C'est pas le mépris qu'en est la cause

2^{em} Couplet.

C'est ma peine, la petite. Mieux
L'air des grands yeux noirs si jolis
Qui je regrette
Ce qui me fait pleurer c'est de penser
Qu'il faut renoncer au doux baiser
De ma Brunette

Mon Capitaine, je t'en veux demander
Une permission d'aller m'exercer
Poussant ce n'est pas l'époque
A moins d'un motif qu'on invoque
Votre tour se termine, votre père est mort
Ce n'est pas ça; A bien alors
Venez lire le qu'on voit de micrins

Refrain.

C'est ma payse au la petite Muey
 Qui de grands yeux noirs si jolis
 Qui d'ving languette
 Elle se met de la poudre sur le museau
 Porte de belles robes un grand Chapeau
 Mon Capitaine est inquiette
 A Bay mon sang. Je voila content
 C'est demain que tu es nommé Sergeant
 S's Officier. mais c'est quelque chose
 Un galon d'or ça n'impose
 A tu te feras obéir
 Tu auras même le droit de punir
 Mon pauvre sang si tu n'as pas iers
 C'est pas pour ça je vais te le dire
 Refrain

C'est ma payse. la petite Muey
 Qui des grands yeux noirs si jolis
 Qui mes content
 Elle sera jure de son jumeau
 Dans le pays tout le monde va l'appeler
 La petite Tonguebe
 p. sans suite.

25. Janvier. 243 jours de l'air au 10. Dragons Mottet

M'amie

Quand on la voyait passer M'amie
 Village enfant s'il en était
 Pour me mordre avec grins
 C'est papillon qu'on la nommait
 Belle elle était je peux le dire
 Hors un matin sans trahison
 A mis ma cervelle en délire
 Depuis je n'ai plus ma raison
 Mais que suis je dans le valon
 O. l'adorable papillon

Refrain

Vole vole de fleur en fleur
 Papillon si vol
 Recherche mon cœur
 Si c'est toi maîtresse ma belle
 Dont le vol charme tous les yeux
 Je ferais même infidèle
 Vas mon toit dirige ton aile
 Car sans toi oui sans toi
 Je serais malheureux

2^{ème} Couplet

Mais autour de moi tu butines
 Et ton langage est tout confus

57

Et tes paroles si câlines
Fidelus je ne le comprend plus
C'est mon martyr que tu prolonge.
Tu veux toujours me torturer
Messager des divins mensonges.
Je saurais bien te capturer
Né. je te fien: non pas encore
Beau papillon aux ailes d'or.
Vole Vole.

Vas de fleur en fleur
Papillon frivole,
Recherche mon cœur
Sur un lys tu penche la tête
Que te dit-il te bien heureux
Pis de lui tu fais la coquette
Va l'en tu me tourne la tête
Car sans loi oui sans loi
Je suis malheureux.

Refrain

Vole. Vas de fleur en fleur
Recherche mon cœur
Et pour ne plus me quitter ma belle
L'ont l'amour ma fait malheureux
Je veux m'accrocher à ses ailes
Pour quelle m'enporte avec elle
Dans le ciel nous vivions sous deux

Ce que Dieu ne pas dit

1^{er} Couplet

Dieu ne pas dit l'homme ici sur la terre
 Sera toujours sans travail et sans pain
 Nul ne viendra soulager sa misère
 Sur un grabat seul il mourra de faim
 Dieu ne pas dit vous aurez la pivoine,
 Faisant toujours la queue à leurs profits
 Avec l'arumens il vont faire ripaille
 Voilà Messieurs ce que Dieu ne pas dit.

2^{em} Couplet

Dieu ne pas dit qu'il fallait faire maigre
 Le vendredi même le lendemain
 En travaillant sous bois le dimanche
 Proque à la messe il boivent le bon vin
 Et ne pas dit que pendant le carême
 De faire gras serait interdit
 L'orgue en payant l'on mange à que l'on aime
 Voilà Messieurs ce que Dieu ne pas dit

3^{em} Couplet

Dieu ne pas dit enfant je suis cadore
 De dévoiler sous les secrets du cœur
 Si vous voulez que le Sape pardonne
 Il faut sous dire à votre confesseur

Il na pas dit faite des réverences
 A ces Caillards vendeurs de S^d Esprit
 Qui font trafic avec les indulgences
 Voilà Messieurs ce que dieu na pas dit.
 4^{me} Couplet.

Dieu na pas dit que les pères jésuites
 Se chargeraient d'instruire les enfants
 Et que plus tard des Cojats en laits
 Serait pour eux charmes de leurs courants
 Il na pas dit aux pauvres la besogne.
 Le malheureux pour lui serait maudit.
 Et que la saint il n'auroit pas de place.
 Voilà Messieurs ce que Dieu na pas dit.
 5^{me} Couplet

Dieu na pas dit conservez les reliques
 Et sous les vitres en faire un trésors
 En les montrant si sous vos fanatiques
 Vous les vendrez cent fois au prix de l'or
 Il na pas dit sonner les grosses cloches
 Uniquement p^r les gens en crédit
 Et non pour ceux qui n'ont rien en leur poches
 Voilà messieurs ce que dieu na pas dit.
 6^{me} Couplet.

Dieu na pas dit enfant prenez vos armes

Orer deux maudits il faut sous s'engager.
 L'un porte à vous si on verse des larmes
 Français. Puisse il faut nous égarer.
 Il ne pas dit que pour une canaille
 Pour Boucparte enfin p' ce maudit
 Vous tomberiez soldat sous la mitraille
 Poils Messieurs ce que dieu ne pas dit

206. 1. mars 1744.



Les petites ouvrières de Paris

53

1^{er} Couplet.

A Paris le matin voyez passer.
Les petites ouvrières le pas pressé.
C'est de leur doigt de fée.
Qui toute la journée
Sont sortis des chapeaux.
Des robes et des manteaux.
Voyez les demoiselles de magasins
D'aiguilles des rubans ou du satin
Comme elles savent les coquetteries
Faire valoir une soilette
Ou d'un gilet élégant.
Etayer des gants.

Refrain

Mais voilà la journée terminée
En cachette elle se vite repoudrée
Car si pleut elle traverse un ruisseau
Je vous en prie Mademoiselle encore un peu plus haut
Tout d'abord indique elle son gilet
Puis se retourne, il est bien elle sourit
Comme elle est heureuse quand on la trouve jolie
La petite ouvrière de Paris.

2^{es} Couplet.

56.
On se donne rendez-vous pour le dimanche suivant
On arrive à Yagant tout le monde demand.

On voit la charret est sûre
D'acheter une friture
Et l'on monte en bateau

? Surtout pas de blagues sur l'eau!
Puis on fait la dinette sur le gazon.
On débouche des bouteilles! (Et allez donc)

Une partie de balancoir
Mademoiselle que me faite tout voir
Tu en perdra pas la vie.

Répond l'ingénieur

— Refrain —

Mais voilà la journée terminée

Aux accents d'une musique enchante

Dans un bal ils font un dernier tour.

Et le jeune homme lui murmure avec amour

Je t'adore ma mignonne, si tu veux

(A. tout les deux nous pourrions être heureux

La bouche répond « Non! » mais le cœur dit « Oui »)

De la petite ouvrière de Paris.

3^{me} Complète.

Voilà bien deux ans qu'elle est mariée

Chaque matin elle demand faire son marché

Les pommes sont elle bien mûres
 Les oranges pas trop sûre
 Elle remonte son panier
 Remet son tablier
 Elle secoue la salade casse les œufs
 La sauce est-elle bien prise. (sure un peu)
 Mais la soupe est parfaite
 La table est bientôt prête
 Elle attend son mari
 On sonne le voici.

Refrain

Et voilà la journée terminée
 a. Bonjour toi comment ça va mon aimé
 b. Oh Bébé? Chut il dort pas si haut
 Mais il se réveille on veut l'êti au berceau.
 Tendrement on le prend dans ses bras.
 c. Non cherie la risette à Papa
 Voilà comment elle fait le bonheur du Cocus
 La petite ouvrière de Paris.

Lettre d'Ulmo
 A sa Maitresse (sur l'air j'ai tant pleuré
 1^{er} Couplet.

O. mon amie
 Ecoute moi's belle Croix

Femme chérie

Pour toi je gémis en prison

Car j'ai folie

Pour te couvrir de bijoux

Orate. Venche ma Patrice;

Je te dit: pardons a genoux.

Refrain

Qui j'ai trahi pour toi

L'ai amour pour son corps de dième

Et j'ai brisé ma vie, maintenant ne songe plus à moi

Si j'ai trahi pour toi;

O Croix O ma chère maitresse,

Je suis heureux encor, car je souffre p. toi!

2^{em} Couplet.

Sur mon navire

Afin d'avoir beaucoup d'argent

L'ame en délire

Oui j'ai volé des documents.

Et comme un lâche

Je les vendis à l'ennemi
Mais il faut que tu le saches,
Malheureux était son ami (au refrain)

3^{em} Couplet.

De notre irette,
Rappelle toi les jours heureux
Belle maîtresse
Songe à ton amant malheureux
Car il t'implore!
Auspitais de moi Lisou
Au fond du cœur je t'adore
Vire accorde moi mon pardon! (Refrain)

4^{em} Couplet

Le rouge monte
A mon front de traits en éperdue
Je sens la honte
Je pleure ton amour perdu
Adieu Lisette
Oublie le pauvre dément
Qui songe à payer sa dette
Car c'est l'heure du châtiment

C. Mothe

Mon Cœur A pris ton cœur 60
1^{er} Couplet.

Un soir sur le chemin
D'un geste ému tu pris ma main
En me jurant que tu m'aimais
Moi, j'ai suivi tes pas
Sans dire un mot même tout bas
Le silence est plus éloquent
Qu'un serment

Refrain

Mon cœur a pris mon cœur
En un jour de folie
A cet heure bénie
Devait remplir ma vie
Auprès du flot berceur
Qui revient au rivage
Relisons cette page
Au livre du bonheur !

11^{em} Couplet

Hélas depuis ce temps
Il a passé quatre printemps
Notre amour est un val amour
Qui semble fuir à son tour
Alors pourquoi mentir (bis)

Si rien nous doit nous retenir ?...
Séparons nous cela vaut mieux
Pour tous deux.

Refrain

Ton cœur a pris mon cœur
En un jour de folie
Et cette heure bénie
Devait remplir ma vie
Déjà le flot berceur
Va quitter le rivage
Déchirons cette page
Au livre du bonheur.

III Couplet.

Le flot revient encore
Tantôt il bruit tantôt il dort !...
Vivant et mourant tour à tour
Il évoque notre amour
Je t'ai toujours vers toi
Dans un désir plus fort que moi
Comme la mer vient rechercher

Le Rocher

Refrain

- | | | |
|---|--------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | Ton cœur a pris mon cœur | } Et cette heure bénie
} Et se remplir ma vie
} On ne lit qu'une page
} Au livre du bonheur |
| 2 | En un jour de folie | |
| 3 | L'impur de la douleur | |
| 4 | Le beau temps ou l'orage | |

La Fête A. Melina

1^{er} Couplet.

Melina, c'est une petite Espagnole
 Couturière avenue de l'Opéra
 Elle est belle tout le monde en raffole
 Mais l'amour ça ne la sentie pas
 Comme c'était la fête l'autre semaine
 Et que c'était permis de l'embrasser
 Chacun pour profiter de l'aubaine.

Se'n vint la voir à l'atelier

Les garçons les vendeurs

Les caismiers les coupeurs

Vicrit en lui apportant des fleurs.

Refrain

Ah! Melina, Melina

Ouvre donc ton cœur ma Brunette

Si tu ne l'ouvre pas pour toi jette

Quant est-ce que tu l'ouvriras?

Ah! Melina Melina

Cu n'as qu'à ouvrir ma poutette

Et la seule chose que je te souhais

C'est d'être celui là!

2^{av} Couplet

Le patron qui a tapage étonne

63

Secrétaria: Vous d'un bien quel est ce garçon?
La première répond par téléphone

Monsieur c'est la fête à Mélina
L'après-midi on donne avait je la fête
Dit le patron je peux pas penser à tout
Qu'on aille me chercher de la galette
Et du champagne à vingt trois sous.
Et lui même au désert
Y alla de son air
Qu'on se serait cru au café concert.

Refrain

Ah! Mélina. Mélina
Ouvre donc ton cœur ma brunette
Si tu ne l'ouvre pas pour la fête
Quand est-ce donc que tu l'ouvriras

Ah. Mélina Mélina!
Réponds tout le monde en carabette,
Ne l'écoute pas ma poulette
C'est un jeune gars.

3^{ème} Couplet.

On enlève les tables et les banquettes
Mélina exquise une Polka.
Mais soudain inattendu, elle s'arrête.
C'est neuf heures qu'est-ce que ça dire papa?

ils ont tellement comé et toute la nuit
qui ils sont fatigués. Ni la sueur
le touchage rien ne les réveille?

ALLER DONC ACHETER
L.A. (nouvelle) BAYONNETTE

Frédéric



ça t'AN DES VOUS
BRIGADIER POUR VOUS
METTRE EN POSITION

R: j'attends que
les escargots cornent
pour les l'enfiler dans
le milieu du chou.

signe Capoue Larthe

85
Ça pas bonbe se rentrer à cette peur
C'est la fête lui dit il pas changé.
Pendantt temps vois ta pauvre mère qui
Attends maintenant je vais te faire d'amer
(pleur)
Un autre fois. ma petite ça s'apprendra.

— Refrain —

As Melina Melina

Qu'est ce que tu prends là ma brunette?

La journée n'était pas complète

Vilâ le cadeau de ton petit papa

As Melina Melina

Ça pas de quoi pleurer ma poulette
Une dernière tournée pour sa fête

Ci ne se refuse pas!

4. Mars. 203. jours demain matin

Mothe

Je meurs d'Amour. (Valse chantée)
Refrain

Je meurs d'amour pour toi
Regrettant les heures trop brèves
Qu'on follement comme en un rêve
Tu te donnais à moi
Reviens comme autrefois
Consoler celle qui t'implore
Car loin de ton cœur je t'adore
Je meurs d'amour pour toi
1^{er} Couplet

Quand j'étais au printemps de la vie
Ignorant la peine et le chagrin
Je rêvais dans les sentes fleuries
A l'amour à ses baisers divins
Et lorsque ton deux âmes nouvelles,
Cœur à cœur on se fit des serments
J'espérais une idylle éternelle
Je me trompais car maintenant.

Bien souvent tu me fus injuste
Et pourtant je ne t'avais rien dit
Mais hélas quelle douleur cruelle
Un matin je toujours tu partis
Blessé dans un affreux délire
J'aurais bien, je désirai ton sang,
Et j'avais bien de te maudire
A tout jamais et cependant...
Refrain

Je meurs d'amour pour toi
Regrettant les heures trop brèves
Qu'on follement comme en un rêve
Tu te donnais à moi
Reviens comme autrefois
Consoler celle qui t'implore
Car loin de ton cœur que j'adore
Je meurs d'amour pour toi.

Le huit Mars. mil-neuf-cent quatorze -
qui nous reste aux hommes de la Classe
deux-cent jours à faire au 10^{ème} Dragons

Morpe
Jelle

L'amour s'envole

— Refrain —

L'amour l'amour
Ça vient, un jour
Court doucement sans qu'on y songe
Et puis soudain
Le noir chagrin
Vient braver le jolice mariage.
Alors hélas
Pleurant tout bas
Notre pauvre cœur se désole:
L'amour s'envole
S'envole vole.

L'amour s'en va!....

1^{er} couplet.

Il était deux amoureux
Qui tous deux follement
Dès le premier soir avaient fait le sermen
D'aimer toute la vie
Un jour vint douloureux
Où les amoureux
S'acharèrent en vain, tout au fond de leurs yeux
Leur tendresse partir...

2^{em} couplet. —

67

Il se dirent songeurs.
C'était trop de bonheur !
Voici que déjà se sont lassés nos cœurs
À goûter sans d'ivresse
S'il est vrai qu'aujourd'hui
Tout est fini et tous deux sont partis
Mieux vaut nous quitter !.
Coulés sous leur détresse.



Ma Loulette

68

(Lettre d'un fils à son Père) — 1^{er} Couplet —

Je suis ai toujours aimé mon père
Mais pour quoi faut-il que l'orgueil aidant
Vous veniez briser dans votre colère
Le bonheur d'un fils qui vous aime tant!
C'est le cœur serré que j'ai lu vos lignes
Qui me qualifiaient si bien de saurien
O petit gamin et de fils indigne
Pour m'être toqué du fille de rien!

— Refrain —

Ah! si vous connaissiez Loulette
Non non vous ne diriez pas ça
C'est une simple midinette
Mais quel bon petit cœur elle a
Et ne l'oubliez pas mon père
C'est dans ces tous petits cœurs là
L'on trouve c'est amour sincère
Que les grands ne connaissent pas.

2^{em} Couplet.

Vous êtes ravi que j'aime une maîtresse
Qui n'est à vos yeux qu'un simple saurien
Vous auriez voulu dans votre richesse
Me voir épouser Mademoiselle Millin

Non j'aime mieux ma gorge elle est sans fortune
 C'est l'air qui lui vaut tout votre mépris,
 Mais elle est jolie comme un clair de lune
 Et les clair de lune ça ne pas de prise!

3^{em} Couplet.

Sur moi c'est certain jetant l'anathème
 Vous me maudirez c'est là votre droit
 L'importe après tout?... pardon je blasphème
 De parler ainsi père excusez moi
 Mais réfléchissez que si j'abandonne
 Cette fleur qu'un jour mon souffle a flétri
 Elle deviendra celle qui se donne
 Et dont le cœur est à jamais meurtri

Refrain

Ah! si vous connaissiez Loulette
 Non non vous ne diriez pas ça
 C'est une simple mignonne
 Mais quel bon petit cœur elle a
 Et si tous les fils de famille
 Faisaient comme moi leur devoir
 On ne verrait pas autant de filles
 S'échouer chaque jour sur le trottoir!

Les Cuirassiers de Reichsaffen

1^{er} Couplet.

Il reculait nos soldats invincibles
A Reichsaffen la mort sauchait les rangs.
Nos ennemis dans les bois invisibles
Comme des loups poursuivait les géants
Depuis le jour disputait la bataille
France il portait son drapeau glorieux
Ils sont tombés vainqueurs par la mitraille
A non par ceux qui tremblait devant eux.

— Refrain —

Voyez la bis comme un éclair d'acier
Les Escadrons passer dans la fumée
Ils ont mourir c'est pour sauver l'armée
Donner le sang du dernier Cuirassier

— 2^{ème} Couplet —

Par quatre fois torrents irrésistibles
Ces flots humains trouva les rangs pressés
Les Allemands que cet élan terrifie
Sur les près vert couchés comme des bêtes
Ils sont passés mais après la bataille
Quand on cherche ces régiments de fer
Les orbicieux noirs seraient de fer ripaille
Le sang fumant et des lambeaux de chair

On l'a dit il faut sauver la France
 C'est de vainc ou de mourir
 De Waterloo gardons la souvenance
 Ainsi qu'alors il faut vaincre ou mourir
 Le vent du soir soulevant leurs cimetières
 Et secouant leurs masses de fer
 Fit braver du fond de leurs familles
 Ces Allemands qui se seraient vainc

Refrain

Ils sont la bas ces régiments d'acier
 Que l'on vit jadis passer dans la fumée
 Pour essayer de sauver notre armée
 Ils sont aller ainsi jusqu'à dernière
 Honneur et gloire aux braves Cuirassiers

C'est ce que je bû dans mon verre.

1^{er} Couplet

Devant un litre de vin vieux,
Soutien de la faiblesse humaine,
Quand le dimanche au cabaret
Après une rude semaine
Je m'accable seul en courbant
Mon front que l'on trouve sévère
J'entends dire à chaque moment
Que regarde-t-il dans son verre.

2^{ème} Couplet.

Le temps passe quant j'avais vingt ans
C'est l'âge où l'amour domine
Par un beau jour du gai printemps
J'épousais Jeanne ma cousine
Le ciel bénit notre union
Ma compagne me rendit père
La joie habitait ma maison
C'est ce que je bû dans mon verre

3^{ème} Couplet.

Jeanne des champs rentrant un soir
Au clair luit la foudre sombre
Le lendemain sous un drap noir
On portait Jeanne dans la tombe

Le fut pour nous un triste jour
 Mon enfant n'avait plus de mère
 Et moi je n'avait plus d'amour.
 C'est ce que je vois dans mon verre
 — 4^{me} Couplet —

Mon fils grandit c'était ma foi
 Un des plus fort gas du village
 Il avait le maintien d'un roi
 Taille élevée et bon usage
 Le pays eut besoin de lui
 Il s'en fit faire à la guerre
 Ma sœur était sans appuis.
 C'est ce que je vois dans mon verre.
 — 5^{me} Couplet —

Parfois le ciel ouvre a mes yeux
 C'est un spectacle à faire envie
 Au paradis j'aperçois ceux
 Que j'ai perdus dans cette vie
 Mon Dieu rappelle moi.
 Je ne suis plus seul sur la terre
 Ma femme y est autour de moi
 C'est ce que je vois dans mon verre.

Folle pour amour

Quand le soleil d'avril vient dorer ma fenêtre
Et que les bois fleuris sont pleins de chants d'amour
Quand l'hirondelle enfin semble me reconnaître
Vient par des cris joyeux m'annoncer son retour
Adieu d'aller cueillir les roses printannières
Adieu d'aller rêver à l'ombre des lilas
Dans cette asile sombre où je suis prisonnier
Je languis et pleure en murmurant des vers

Refrain

Tout mon cœur vers celui qui m'oullie
Mais je l'attends et la nuit et le jour
Pour me sauver et guérir ma folie
Il me faudrait mon Dieu qu'un peu d'amour

||

Les oiseaux gazouillant sur la branche
Ce jour où je la vis pour la première fois
Et la main dans la main car c'était un dimanche
Les couples amoureux se allaient dans les bois
Sur les fleurs du printemps à la beauté suprême
Les papillons braves accouraient se poser
Tout bas à mon oreille il murmurait je t'aime
Et je fallait mourir de son premier baiser

|||

95

De cet instant si doux de ce jour plein d'ivresse
Mon pauvre cœur brisé se souviendra toujours
Et pourtant on me dit que trompant ma tendresse
L'ingrat sans nul remord a trahi nos amours
Ma chère peut être une autre fiancée
Mais quelle erreur funeste égare ma raison
Non non ma bien aimée me ma part d'élire
Il m'aime il va venir implorer mon pardon.

IV

Au seuil de cet aile un étrange sarricte
Que vent cet inconnu. Qui vient il secourir
Je ne vois pas ses traits car il penche la tête
En attendant ma voix il veut de pressaillir
Va cloche a resenti la grille c'est ouvert
Mais tout? on vient ici pendant un bruit de pas
Mon dieu si c'est lui. Lui qui cause ma perte
Mais tout est oublié je tombe dans ses bras.

V

Quel veuil douloureux quel étrange délire
Maintenant je suis seule et le ciel est bien noir
Toutot il était là je lui va sourire
Comme mon cœur battait de surprise et d'espoir
Je voulais avec lui me aller à la fête
Soudain je l'entend murmurer tristement.

J'avais mis dans les bras d'une folle maîtresse
Mes rêes d'avenir et ma main et mon cœur
Vingt ans ce qu'il restait des fleurs de ma jeunesse
Huit années au retour l'arbre est mort au printemps
Dans un dernier adieu mon âme c'est brisée.
Lorsqu'elle quitta cette vie sous nos traits
Mes yeux se sont remplis d'une amère rosée
Et je pleurais pour la dernière fois.....

Les Enfants de la Classe

Adieu les enfants de la classe
Allez vous faire d'années
Quittez sacs musettes et valises
Cinturons gibernes et souliers
Adieu passé c'est l'esclavage
Qui aujourd'hui nous allons le quitter
Pour reprendre la liberté
Et toutes les joies du jeune âge.

Refrain

Aux armes vainc Aroupiers
La classe est désarmée
Adieu maudit quartier
Vive la liberté
Plus en prison plus de cellule
Plus de conigne plus de courtes au quartier
Plus des misères plus d'injustices
C'est le bonheur qui va régner
Venez tous à la Cantine
C'est la classe qui va payer
Buvez bien enfin que l'on se grise
L'enez et chantez bien

Refrain

Portez arme portez
 La clame est liberie
 Adieu adieu maudit quartier
 Vive la liberte.

g^{en} Couplet.

Rassemblons nous le clairon sonne
 Sur deux: l'Apel au garda-vous.
 Vous vous diions memeque persome
 Gardas-vous faites numeroter
 Par le fland droit par files a gauche
 Tachez pour la derniere fois
 De marquer les deux premiers pas.
 Au doming commendement de marche (man fin)

La Belle Baigneuse.

———— 1^{er} Couplet ————

La Belle me disait un soir
Quelle irait ce baigner ma chère.
Elle se leva de bon matin
Pour se baigner dans la rivière,
Mais de derrière le grand buisson
Qui la suivait à petit pas.
Espérant de lui voir ces appas
La pièce curieuse que portait la belle Baigneuse.

———— 2^{em} Couplet ————

La belle en rentrant dans l'eau
Quitta toute sa parure
Elle mit ces petit pieds dans l'eau
Et le frein de la nature
Son blanc sein ces jolis bras.
Et sous ce que je nomme pas.
Il apparût aux yeux de Lucien.
La pièce curieuse que portait la belle Baigneuse.

———— 3^{em} Couplet. ————

La belle en sortant de l'eau
Cherchant ses petit brolis et diables
Elle cache avec ces deux mains
Le précieux bijou qui la rend folle.

Ne cherchez pas vos habits mon amie
 Car sait moi que je les ais pris
 Et je voudrais pour prix
 La pièce curieuse que portait la folle Baigieuse

III^{me} Couplet.

La Belle voulut marchander
 Luca ne voulut rien entendre
 Il fallut se dispute
 Mais il était de soit prendre
 La Belle en soupirant

Sur le vert gazon s'étant
 Il lui fallut prêter un instant.
 La pièce curieuse que portait la belle Baigieuse

V. Couplet.

Certe fille qui vos ans baill
 Ne vous laisser jamais surprendre
 Car ayez toujours avec vous
 Des amants qui soient fidèle et tendre
 Car ces jeunes garçon
 En voyant os vos jupons
 Voudraient avoir oui par action
 La pièce curieuse que vous portez belles Baigieuses.



L'arrosoir

I^{er} couplet.

Cultivant la fleur printanière
Réfléchissant dans son jardin
Une forte gentille jardinière
S'exprimerait tout haut son chagrin
J'ai beau travailler mon potager
Le sécher du matin au soir
Je vois sans sècher la terre
Faut avoir un arrosoir.

II^e Couplets.

Je suis jardinière de la reine
Je viens pour soulager vos maux.
Prenez votre mine serene
Je vais commencer les travaux
Voici mes râteaux et ma bêche
Belle en moi ayez seul espoir
Quelle que soit votre terre
Tout vendra pour mon arrosoir.

III^e Couplets

Mon beau jardinier de la reine
Afin de combler mon espoir
Je partagerai votre pain
Voici les clefs venez ce soir

Vous seul cultiver ma rose
 Et je tiens a vous faire voir
 L'endroit qu'il faudra qu'on arrose
 Ensemble avec votre arrosoir

III Couplet.

Je vois un ha jardiniere
 Qui montra son petit jardin
 Et le jardinier l'ame sere
 Le travailla jours et matins
 Qu'il arriva que certains soirs
 Il cultiva si bien la rose
 Qu'avec un petit arrosoir
 Il leur maqua un bel' rose
 Qui etait le fruit de l'arrosoir

Chate

La voix des chênes

1^{er} Couplet.

Quand le soleil s'enfuit à l'horizon
Somme la nuit dans les monts et la plaine
Dans la fosse au sommeil le chêne
Et l'on entend parler comme un doux bruit
Sous les rameaux au milieu du silence
C'est la chanson de l'amour qui commence
Hymne éternel qui vibre dans les cœurs

— Refrain —

Si vos rêves d'amour dans les forêts profondes
Écoutez au déclin du jour la voix des chênes
Elle vous parlera d'amour (bis)
La douce voix la douce voix des chênes

II^{ème} Couplet.

Chez nos aïeux les farouches gaulois
Au temps parti ont vénéré les chênes
Et leurs greniers à labris des grands
On vénère ces légions romaines
L'arbre divin survivra toujours.
Les soirs d'hiver quand la rafale gronde
Il semble encore vouloir jeter au monde.
Les airs de ses anciens beaux jours.

— Refrain —

85

C'est des veux sang gaulois qui coule dans nos veines
Allez le soir au faubourg des bois la voie des chênes
Vous parleras des feux gaulois (bis)
La grande voie (bis) des Chênes
III = Couplet.

Je me souviens qu'un jour je parcourais
Le bon pays de l'antique Corneine
Je m'essayais près des vâles joies
D'un clouer ce que disait le chêne
Un vieux géant roi de l'immensité
Parla longtemps de notre belle France
Comme un clairon parlant de la délivrance
Enflant sa voix et criant liberté.

— Refrain —

Lorrains la liberté plane envers vos plaines
Secouez dans l'obscurité la voie des chênes
Elle chante la liberté elle chante la liberté.
L'immense voie des Chênes

jour ou l'on enterre le père deux-cent
ce qui console les hommes de la classe de
pouvoir dire cent-quatre-vingt-dix-neuf jours
et on entendra l'immense voie des sapins
à la place des ^{voies} Chênes et reprendre la liberté.

Ninon. Ninon

1^{er} Couplet

Ce fut un matin de printemps
Que je rencontra ma belle
Leires roses borieux flottants
Légère comme une hirondelle
Tu t'en allais en fredonnant
Une amoureuse ritournelle
Et je te dis en souriant
Où courez-vous mademoiselle

Refrain

Les prés sont pleins de fleurs
C'est la saison des roses
Et les oiseaux jaqueurs
Chantent de douces choses
Si tu le veux Ninon
Ce refrain que j'adore
Dans les bois de Medon
Viens me le redire encore

11^{er} Couplet

Mais un jour quittant notre nid
Tu partis sous mes yeux rose
Et notre amour étant senie
Pour moi vinrent les jours maures

Mais puisqu'on voit le printemps
 Reviens mignonne je t'adore
 Et joyeux de nos vingt ans
 Comme autrefois viens dire encore.

Refrain

Les prés sont pleins de fleurs
 C'est la saison des roses
 Et les oiseaux passero
 Chantent de douces notes
 Si tu le veux Ninon
 Ce refrain que j'adore
 Dans les bois de Meudon
 Viens me le redire encore

III^{ème} Couplet.

Un mois après c'est heureux jour
 Nous allons avec ma blonde maîtresse
 Du printemps fêter le retour
 Tôt d'amour et de jeunesse
 Gais fous deux comme des pinsons
 Nous chantons la nature en fête
 Mêlant nos joyeuses chansons
 Aux gazouillis de la fauvette.



Baccus le sans souci

1^{er} Couplet

Quand je tuis né
Je suis né vers l'autonne
Dere Baccus me la toujours dit
A dia ans j'allais à l'école
En fréquentant Stalo et Coste
On me disoit que j'avais la tougolle
Mais ce n'étoit que le jus du raisin

11^{er} Couplet

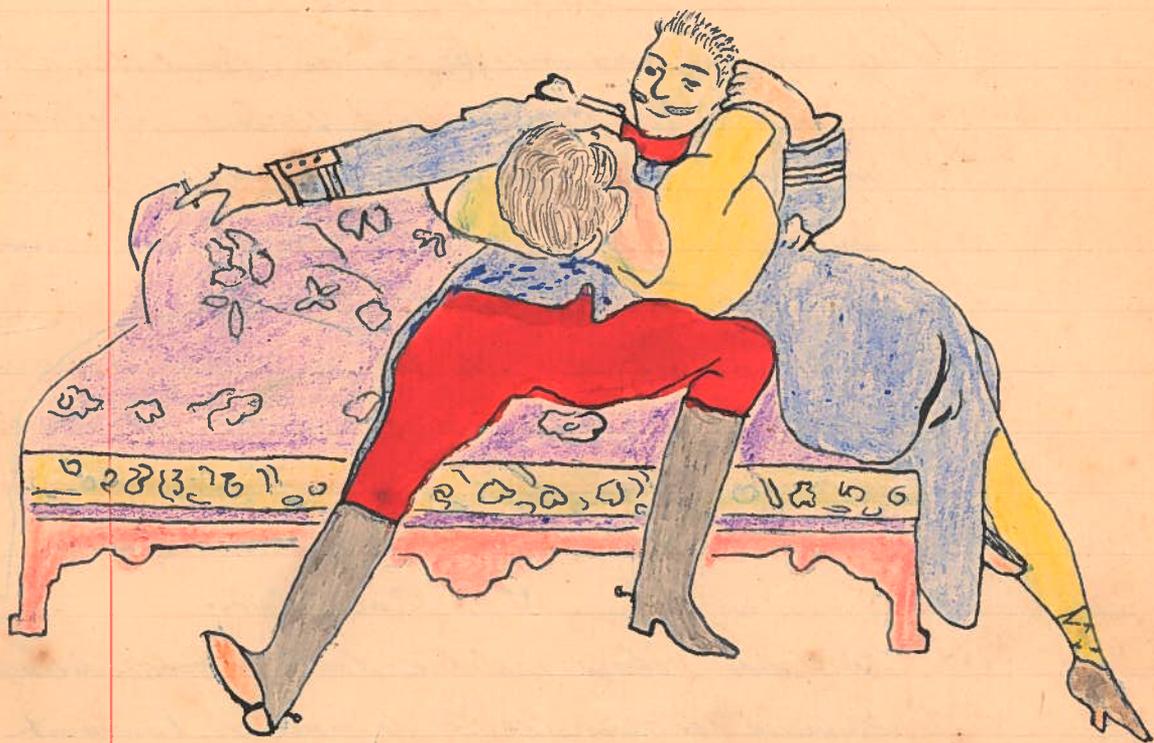
A vingt j'avais une maîtresse
Et maintenant je l'ai perdue
Ly la merchant je trouve la bouitille
A mes amis je n'ai pas sent perdu (bis)

A trente ans on me marie
On marie avec la plus belle fille de la cour
J'aimerais mieux un table bien garnie
Que la plus belle fille de la cour. (bis)

A quarante ans mon frere maipelle
Pour partage le peu de bien que j'ai
Mais moi qui n'ai pas de partage à frere
Les cabaretiers seront mes héritiers

A. Cinquante ans j'avais plus de cinq-ans de suite,
 Y'en fis cadeau aux enfants de la treille
 Y'en fis cadeau aux enfants de l'acous.
 Sans oublier le nom de sans souci.

A. soixante ans je m'approcha de la tombe
 Ou l'on m'apporta en Carrosse
 Sans oublier le nom de sans souci,
 En criant Adieu vivant j'ai passé bien mon temps.



Monologue.) Tous les métiers

I^{er} Couplet -

Je me nomme sans pareil dans ce monde ici las
C'est moi qui conduis le soleil quand Dieu n'y ayt pas
Je suis marchand des briques je fais des sabots
Je suis tourneur fondeur de cloches je vend du coco

II^{er} Couplet

Je connais bien la cuisine je remonte les trebiers
Je fabrique la mousseline je suis même tonnelier
Et sans que cela paraisse je connais un peu tout
Je suis bidon de la paroisse je rare pour un sou

III^{er} Couplet

Chez nous je raccomode la finance je suis accoucheur
Je fournis de la finance je suis même directeur
Je démonte l'écriture je fais des coutures
Je suis peintre en vitre je ferre les chapeaux

IV^{er} Couplet

Je suis cafetier je suis ébéniste je répare les canons
Je suis ramoneur et droguiste je remonte les chapeaux
Je raccomode les bottes je suis marchand de vin
Je retient les selles capotes je suis médecin

V^{er} Couplet.

Chez moi j'étais maître d'école je vendais des harons
Je rétamais les canons je dormais des larmes

V^{ème} Couplet

Je suis faucheurant de lunettes je suis la Cucapier
Je vend de l'eau pour la toilette et p^r la J^ripein

VI^{ème} Couplet.

Je suis Charetier je sais tout faire je fais des rouleurs
Je suis Charpentier je suis Notaire je suis Connille
Depuis que je suis maître d'Hotel je ramane la chiffon
Je suis marchand de dentelle je vend des provisions

VII^{ème} Couplet.

Je suis portlantier je vend de la biere et je fais des bombons
Je suis rentier je repaille les chariots et je vend des balais
Je vend du baume p^r la brûlure je suis musicien
Je garanti de tout enflure je vend aussi les chiens

VIII^{ème} Couplet.

Pour les procès et les picarnes je sert d'avocat
Je suis même la porte aux taxes je devote les matelots.
Je suis un dentiste pabelle je sert les macons
Et maintenant sans me faire de belle je vend des chamons

Le rêve de Nuit

I^{er} Couplet

L'autre jour dans mon lit
Quand je sommeillai
Vous étiez Rivière
Et sur vous je navigais
Refrain

Mais qui voit au songe
Autant qu'au plaisir
Tout n'est qu'un mensonge
Qui m'occupe le désir

II^{em} Couplet

L'autre jour à la charrue
Quand je vous poursuivais
Vous étiez Bécasse
Et sur vous je tirais

III^{em} Couplet

Vous étiez brouaille
Et sur vous je marchais
Vous étiez muraille
Et sur vous je grimpais

III^{em} Couplet

Vous étiez Catholique
Et moi je vous adorais
Vous étiez Religieuse
Et sur vous j'ai baisé
V^{em} Couplet

Vous étiez Couturière
Et moi je vous administrais
Vous étiez aiguille
Et moi je vous enfilaïs
Refrain

Mais qui voit au songe
Autant qu'au plaisir
Tout n'est qu'un mensonge
Qui m'occupe le désir

98

La mort du Porte-Étendard.

I^{er} Couplet.

Je suis heureux que parmi tant de braves
On me choisit pour porter l'Étendard
De son honneur nous sommes les esclaves
Et nuit et jour il est sous nos regards
Dans ce combat ce signe de vaillance
Doit nous quitter comme un être nouveau
Et rappeler la gloire de la France
D'un bras puissions je porte mon Drapeau.

II^{er} Couplet.

Où ciel que vois-je l'ennemi qui s'avance
Seul contre vingt non je ne peu plus marcher
Sur mon Drapeau les voilà qui s'avancent
Me faudrait-il le laisser toucher
Bien que le sang coulera dans leurs veines
Et qu'une idole coulera dans mon cerveau
Ne priez pas et redouter ma haine
Le Français meurt et défend son Drapeau.

III^{er} Couplet.

Rend son Drapeau et nous le laissons là (le
Non, non prussiens je ne le rend pas.
S'il faut mourir je n'ai qu'une envie
C'est de tomber le Drapeau dans mes bras.

Des coups de feu labourant la poitrine
Le sabre enfin mit sa main en lambeaux
Sur sa douleur le courage domine (bis)
Avec ses dents il retient son Crapreau

V^{em} Couplet.

Quel est le bruit Dieu les Français seriemment
A moi a moi le sang mes amis
Sabrez. sabrez ses couleurs nous appartenant
Aux Régiments sabrez les ennemis
Puisque je meurt aujourd'hui j'ai l'espérance
V^{otre} venge même sur mon tombeau
Ses yeux mourant se tournent vers la France
Et son linceul fut son noble Crapreau.

Chanson Neurothénique

I^{er} Couplet.

Je n'ais pas ce que j'ai dans le système
Je suis sorcier
C'est engourdi
Mon sang s'écoule en la rive
Je suis aluité
Mes os s'écroulent sur moi
J'ai le gosier pâteux
De lames de plancher
Et de marches d'escalier

11 Couplet.

J'ai consulté des hommes des sciences
 Des chirurgiens
 Des chefs de trains
 Il m'ont dit c'est la croix rouge
 Prenez des bains
 Opule de ricin
 Prenez l'air au
 Ci-dessus moi j'ai pris
 La porte et je suis parti

3^e Couplet

Je suis de by un demi mondaine
 Qui avait le léquin
 Pour mes voisins
 Dans son lit heureux comme une reine
 Elle me dit : « Coco
 Tire le rideau
 Je réponds : « Ya pas pied
 Je peux pas même tirer
 Mon petit corure pied »

Refrain

Je ne sais pas a que j'ai je suis
 J'ai la couche en pallanettes
 La Courne ne vent plus d'axendres



Italie

Alice (l'unique de Spenser)

1^{er} Couplet

L'autre jour rue Poissonnières
J'ai fait le Bequin
D'une femme pas ordinaire
Quelque chose de bien
Toisant mes belles manières
Elle me dit viens
J'suis s'arge depuis deux jours
Ca m'êtoffe j'ai besoin d'amour
Je me nomme Alice mon petit
La dessus j'lui répondis:

Refrain

Ah viens ma petite Alice.
Alice Ah! Ah! Ah! Ah!
Je ferais tous tes caprices
Alice Ah!!!
Ah viens ma petite Alice
Alice Ah!!!
Ne fais pas de l'el, mon p'tit roat
Mon bien, mon Alice tu en auras.

2^{er} Couplet

On arriva chez elle
Quant vint la nuit

Elle me dit tout sa chandelle
 Et ne fait pas de bruit
 Chez moi reprit la belle,
 C'est tout petit
 Et me avec précaution
 Et ne défonce pas la cloison
 Ma bougie dans la main
 Je lui eschantais ce refrain

|| un Couplet

Quand j'eus posé ma carme
 Dans un petit coin
 Je lui dis ma sultane
 Si tu veurra bien
 Faisons de l'aviation
 Tu le traversin
 Toi fais le petit moteur
 Moi le gouvernail de profondeur!
 J'ai consacré pour toi
 Mon petit fuselage en bois »

Refrain

Ah, viem Alice ma petit Alice
 Ah ! ! ! ! !

Je le fousi sous ses esprisses
 Alice Ah ! ! ! ! !

Amv

Le cœur n'est pas un joujou.

1^{er} Couplet

Mimi, fillette aux grands yeux
Désignait les amoureux
Et répétait, l'air moqueur
Mais je joue avec les cœurs
Certain soir, dans un faubourg
Il vint un chanteur des cours
Qui lançait ce doux refrain
Que reprenait les drolains
— Refrain —

Le cœur n'est pas un joujou
Mais un petit bijou
Fragile et craignant beaucoup.

Douleurs

Et pleurs

Ne vous en moquez jamais
Sinon il se briserait
Ce joli petit bijou

Joujou

2^{em} Couplet.

Un jour Mimi rencontra
Un garçon qui lui parla

Et qui fit tant et si bien
 Qu'elle ne refusa rien
 Elle pensait j'ai du bonheur
 Car je joue avec son cœur

Mais sa grande sœur lui dit :
 Prends garde, ma petite Dini
 III^{ème} couplet.

Celui dont elle se moquait

Un jour ne revint jamais

Et la petite comprit

Que son cœur était bien pris.

Elle voulait rire encore

Mais l'amour fut le plus fort

Et tandis qu'elle pleurait

Une voix lui murmurait :

Refrain —

Le cœur n'est pas un joujou

Mais un petit bijou

Fragile et craignant beaucoup

Douleurs et pleurs

Ne vous en moquez jamais

Si non il se briserait

Ce folie petit joujou

pour vous!



(Hongrie)

Fleur de Misère

1^{er} Couplet

C'était une gosse abandonnée
Recueillie par des Bobiniers
Pauvre enfant, tendre fleur fanée
Battue et traitée comme un chien
Depuis déjà bien des semaines
Elle se allait raigissant les caufs
Danser dans les foêts foraines
Afin de rapporter des sous.

Mais son rire moqueur
Cachait sous des pleurs.

2^{em} Refrain

On l'appelait fleur de misère
Petit dange aux grands yeux profonds
Dans une roulotte à la barrière
Elle était le jouet des saifabonds
Parfois dans ses heures amères
Elle songeait aux petits enfants
Bercés choisis par leur maman
On l'appelait fleur de misère

2^{em} Couplet

Cependant un soir, un poillane
La rencontra sur son chemin,

De ses parents prenant la place,
 Dans le malheur lui tendit la main
 Mais bientôt comme elle devenait femme
 Doucement, sans qu'il s'en doutât
 L'amour se glissa dans son âme
 Et sans l'ouïr son cœur parla...
 Près d'elle en la berçant,
 Il disait tendrement:

Refrain —
 Ma jolie petite fleur de misère
 C'est fini je ne saurais plus de voir pleurer
 Oublions les chagrins éphémères
 Ne pensons qu'à nous adorer
 Je t'aime par un amour sincère
 Chasser des soucis ton ennoi
 Jamais je n'aimerai que toi
 Ma jolie petite fleur de Misère
 3^e Couplet.

Mais une vie de malheur je fût gaye
 Ça ne peut pas durer bien longtemps.
 Pour le imiter elle fit le grand voyage
 Par un joli matin de printemps.
 Sur la tombe de la pauvrete
 Le clown, loin des regards d'alentour,

Déposa un bouquet de violettes,
Bouquet de deux sous bouquet d'amour
Maintenant le frépors
Il murmura tout bas

— Refrain —

Samre petite fleur de misère
Je rêvais pour toi des jours heureux,
Mais vois-tu le bonheur sur la terre
Ce n'est pas fait pour les miséreux.
Dans une dernière prière
Reçois ces fleurttes, tes sœurs
Ce bouquet là c'est tout mon cœur
Adieu ma petite fleur de misère

Lorsque L'amour vousquette

1^{er} Couplet

Midi vient de sonner
Et dans tout le quartier
On voit les militinettes
S'en allant brottinant
Parchant un restaurant
Pour y faire leur dinette
Mais au coin du faubourg
C'est la chanson du jour

Qui soutain les arrête

Comme le premier couplet

Les charmes ce leur plaît

Alors elles l'aspèrent

Au refrain. Les chanteurs

Que elles reprennent en chœur

Refrain

Lorsque l'amour vousquette

Petites midinettes

Vous croquez aux tendresses

W. A. Lurette

Des corolles

En ces jours de folie

Si votre âme est ravie

Prenez garde toujours

Petites fleurs d'amour.

3^{me} Couplet

Mais parmi ces sottises

Fredonnant leurs refrains

Un vieux cherchant fortune

S'approche doucement

Adresse un compliment

A la plus jolie Brune

La petite l'écoute

Mais lui en profite



Espayne.

Il lui offrit sa voiture
Elle sera pour vous
Avec de beaux bijoux,
Maintenaiselle je vous l'assure
Et pendant qu'ils partaient
Au loin le refrain reprénié

— Refrain —
Lorsque l'amour sousquette
Petites madinettes
Vous croyez aux tendresses
Aux promesses
Des richesses

Ce beau rêve de folie
Qui passe dans la vie
Prenez garde en ce jour
Petites fleurs d'Amour

3^{ème} Couplet

Ame fois dans son Chateau
Le vaux dit aussitôt
Tu seras ma maitresse
Bien, voici de l'argent
Et tu vas maintenant
Me donner la caresse
Mais son cœur fut blessé

Ah ! Monsieur finissez
 Je ne suis pas une idiote
 Venez voila votre or.
 Pour moi mon seul trésor
 C'est ma jeunesse
 A l'atelier elle revient
 En disant aux petits frotons

- Refrain -

Lorsque l'amour vousquette
 Petites midinettes
 Tous les trésors sur terre
 Sont chimères
 Passagères
 Un cœur plein de tendresse
 Voilà la vraie richesse
 Gardez la bien toujours
 Petites fleurs d'Amour.

Le Secret

I^{er} Couplet

Si vous saviez ce qui éprouve mon cœur
Au loin de vous il palpite sans cesse
Quand je vous vois je doute le bonheur
Je suis heureux alors je meurs dans l'ivresse
Mais ce bonheur ne dure qu'un moment
Car aussitôt qu'une crainte m'inspire
C'est un secret qui cause mon tourment (bis)
Et ce secret je n'ose vous le dire (bis)

II^{em} Couplet

Mais cependant d'un seul mot je pourrais
M'amener d'effroi de crainte m'importune
Le prononcer jamais je n'oserais
Et souffrir comme moi toute mon importune
Dois-je espérer vite répondre - moi
Car aussitôt une crainte m'inspire
C'est un secret qui cause mon tourment
Et ce secret je n'ose vous le dire

III^{em} Couplet

Mais puisqu'il faut vous le déclarer
Qui mon amour fait toujours un mystère
Le déclarer jamais je ne saurais
Pour faire son bonheur ma bouche est muette

Car avec pitié de mon martyre
 De votre amour qui persévère les loirs
 Or je vous aime je n'osais vous le dire.



Suisse

Partenza.

1^{er} couplet

Quand vient le soir les Napolitains
 Mettent des fleurs parmi les cheveux
 Leurs jolis yeux en dormant de peins
 Et des soucis de leurs amoureux.

Refrain

La nuit palpitant encore
 Sous les étoiles d'or
 Le chant des matelots
 Monte au loin sur les flots
 Napoli souviens-toi
 De mon premier émoi
 Partenza c'est l'anguin
 Partenza c'est souffrir

2^{ème} couplet

Celle que j'aime était la plus belle
 Des filles de S^{te} Lucia
 On la donnait p^r la plus cruelle
 Aussi mon cœur l'aime p^r cela

Refrain —
Tu dois te rappeler
De mon premier baiser
Ton souvenir amer
Salanquim dans la mer.
Houk au vent du soir
Pleurer mon desespoir
Partenza c'est aimé
Partenza c'est pleurer.

3^e Complet —
Adieu la bergue a tenir ses voiles
Je vais partir. Oh mes chers amours
Par un ciel noir toujours sans étoiles
Et sans soleil pour charmer mes jours

Refrain —
Si dans la triste nuit
Le ciel est l'infini
La lune est un flambeau
Eclairant mon tombeau
Au long des flots mouvant
Moult mon pauvre cœur
Partenza c'est aimé
Partenza c'est mourir

Mother

Souvenir du 10^e = Dragons.

Pour le galop le vin l'amour les femmes
Voici venir huit cent braves dragons
Et vous Paris coeu surveillez bien vos femmes
Car nous arrivons You de You
Car nous arrivons le 10^e Dragons.

11^e = Couplet.

En vrai Dragons nous avons fière mine
Bien attriqué du Camp au épéon
Nous ferons briller sabbé et Corabine
Car nous apportons Non de Non
Car nous apportons des brosses et du savon.

111^e = Couplet.

Qu'on pour nous faut voir les jeunes filles
Brouillez leurs robes et fleurir leurs chignons.
Et vous sarez bleu qui les trouver gentilles
Nous les marieront Non de Non
Nous vous marieront quand nous repasseront.

1111^e = Couplet.

Noble Etendard qui armoit la victoire
Le bon, Fleur, Auspice, trié, l'aval
Vou planera toujours sur notre gloire
Nous l'apporterons Non de Non
Nous l'apporterons lorsque nous chargerons.

1111. Couplet

Peuvres conards l'orange le soleil tape
Ou fouveras l'ourd l'homme ede fourniments
Mais couvle doi il y a de l'ovine à l'étalle
Vous en pipurons Non de Non
Vous en pipurons s'il faut chez le Coloy

VI^{me} Couplet

Mais quand viendra l'heure de la bataille
Premier au feu on verra les Dragons
Car les ennemis ce sont des ruy qui oville
Ils nous monteront Non de Non
Ils nous monteront le fond de leurs poutalont.

VII^{me} Couplet

Mais quand a une que la Caucarde exporte
Yeris la haut reconnaître les bous.
Il dira ce St Pierre ouvre sous les portes
Se sont les lurons Non de Non
Se sont les lurons du 10^{me} Dragons

VIII^{me} Couplet

10^{me} Dragons beau réajimond d'Elites
C'est la dernière Année que nous se saluons
Mais c'est sans regret que deus peu de temps on te quille
A nos fils nous diront Non de Non -
A nos fils nous diront Serez le 10^{me} Dragons.

Mes bons amis

I^{er} couplet

Mes bons amis j'ai quitté mon village
 Bien jeune encore pour aller à Paris
 Mais je reviens nous sommes du même âge
 Causons un peu des parents du pays
 Mais dite. Parlez vous de Politique
 Dite moi donc ce qui se passe ici
 Et de la guerre ou de la République

— Refrain —

Pourquoi gardez vous le silence
 Mes bons amis répondez moi
 Pourquoi n'aimez vous pas la France
 Depuis quelle nuit plus de roi

III^{em} couplet

Mon bon garsin qu'est devenu ton frère
 Et toi Ninou en ont-ils les deux fils
 C'est dans un moment de cette horrible guerre
 Qui devasta la moitié du pays
 Soit l'Empire Soit la République
 Qui fit verser tant de sang humain
 Nous amis surtout soyons les premiers
 Qui a trahi son pays et son Dieu

3^{em} couplet

Roumaine

Et ce Lédan qu'un homme sans entraille
Vendit sa mère et rendit son épée
Qui c'est un lâche au milieu des Praticelles
Devant Guillaume il nous sacrifie
Le sein frère au monde.

N'y pentons plus c'est un traître un ingrat
Pense qu'au jour de la te sauge
Allons amis ne pleurons plus.

1111 un Couplet

Jon les guette répondit mon bon Pierre
A cest assez de Roi et d'Empereur
En la route sous sa noble Lanterne
Venger sa mère défendre son honneur
O République aimable souveraine
Sur ses enfants jette un autre regard
Et que l'Alsace et la belle Lorraine
Se soit rendue sous son noble Etendard

112

J'ai enquerlé le patron
1^{er} Coup.
C'est malheureux qu'en République
Il n'y a plus moyen de travailler
Les employeurs sont des bourgeois
Qui ne considèrent plus l'ouvrier
Aussi je partais à la Villette
Quand on vint me dire autre matin
Y'a y avoir trois jours de fête
Vous ferez le pont en l'honneur
— Refrain —

J'ai commencé par enquerler le patron
En lui disant vous n'êtes qu'un sale cochon
Les travailleurs il faut les respecter
Je me mis en grève et j'ai tout plaqué.
2^{er} Coup.

Par un marché de la Bastille
Pendant les fortes chaleurs de juin
Le patron me dit: «Tout mon légume grille
Vas aller lui faire prendre un bain
Mettez de l'eau sur la ciboulette
Sur mes salades sur le persil
Mon pied de céleri qui boit la tête
Vas aller l'arroser aussi —

En faisant mon apprentissage
Dans une charentaise rue Equibout
J'ai essayé de faire l'échelle
Et se n'était pas commode du tout
La patronne s'écrit: C'est qu'il est bête
Posez donc votre lanterne sous les pieds
Vos crochons sur la petite tablette
Et votre endouille dans le saladier

4^{em} Coup.

Pour un peintre en lettre à Vincennes
Je travaillais chez un marchand De Vin
Fallait mettre en lettres majuscule
Au Coq. D'Or sur son magasin
Faut se dépêcher il faut en mettre
Ne dit le contre maître. Montez là dessus
Pendant que je vais faire les autres lettres
Prenez un pinceau et faites le G.

5^{em} Coup.

J'ai cependant beaucoup de courage
Mais les gens sont bien mal élevés
Tenez chez un marchand de fromage
Comme Sparcou je suis rentier
Le compteur n'est d'une façon bavarde
Me dit C'est facile vous allez voir -

Pendant que je vais paver la rue.
 Vous vous allez faire le Trottoir.

6^e Coups

Le receveur en réglant la revue.
 S'écrie vous êtes votre garçon.
 Vous êtes chic. Vous avez de la semence.
 C'est vous qui allez jouer Cupidon
 Ce rôle d'Amour pour bien le comprendre
 Il faut le répéter plusieurs fois
 Et afin de bien vous l'apprendre
 Vous ferez l'amour avec moi.

7^e Couplet

J'étais plombier rue de Constantine
 Quand une bonne arriva en criant
 Venez il y a une fuite dans ma cuisine
 Avec le tamis on part vivement
 Il me dit ven voyant la fêlure
 Pour quelle ne queude pas prouilliers-mans
 Pendant que je prépare la structure
 Avec votre oisif bouchez lui le trou

Le 29-4-14. 151-

O. Motte

La dette du Gas.

1^{er} Coup.

Elle venait en venant de son village

Pour tout bagage

Cu son couraige.

Et comme elle était très naïve

Il arriva ce qui arrive

Un jour sans avoir fait la noce

Elle eut un gosse

Ce fut l'atroce

Chamie de partoit a cause de lui

Elle permett : le pauvre chérie

- Refrain -

C'est mon gas je me suis laisse faire

J'ai faute c'est vrai mais pourbeaut

Faut-il qu'à la ville on voit assez méchant

Pour qu'un gosse paye la faute de sa mère

C'est mon gas, moi je l'aime et d'abord

En trimant je veux le voir de même un réve

Si je veux qu'il meide quand il sera fort.

Il faut bien que je l'éleve

2^{em} Coup

Voulant surtout en faire un homme

Elle trimma comme

Une belle somme

Et le gosse a labri de la misère
Granddit tout comme ceux qui ont un père
Quant il sortit d'apprentissage

Manquant d'ouvrage
Il dit je mençage

Sur son lieret de soldat il lut
Qu'il était né de père inconnu

Refrain

Mon pauvre gas je voulais pas que tu le saches
C'est la mère pourtant sob au hard
Tu aurais su que tu était qu'un pauvre bonhomme
Et ce n'est pas ma faute si ton père fut un lâche
Y en a d'autres qui me jetteront peut être la pierre
Vrai j'espère bien que tu comprendras
Que j'ai fait mon devoir de mère

3^e Couplet

Ce gas partit la tête basse
Sans qu'il l'embrasse
Ce fut le coup de grâce
Il me méprise se disait elle
Pourvu qu'il me donne de ces nouvelles
Mais le soldat n'écrivait qu'une
Vers pauvre mère

Suis son Calvaire
Trois ans après il revint pourtant
Il avait les galons de Sergent.

— Refrain —

C'est mon gab dit-elle toute en larme
Embrasse-moi je t'en pas de retenir
Tu as su faire ton chemin l'as-tu ton avenir
Mais il dit j'aime pas le métier des armes
Contre les vêtements d'ouvriers
Je vais changer mes effets militaires
Et pour nous deux je vais travailler
Je te dois bien ça ma pauvre Mère —

Le Refrain.

Je l'avais rencontré boulevard Bonne nouvelle
Il pleuvait très fort je lui offris mon bras
« Je veux bien Monsieur répondit-elle
Ma foi quand il pleut ça ne se refuse pas
Je t'aurais ravi son gai bavardage
Pour le lendemain on prit rendez-vous.
Au bout de quelques temps je l'aimais comme la folie
Elle m'adorait et fut le collage.

— Refrain —

Et le soir dans ces bras

Je gaudierais le cœur bas
 Chagrins et tristesses
 Et comme Desert souvent
 Je lui disais: Marmou
 Qui je serais toujours
 La petite maitresse
 Car son souvenir vermeil
 Est un rayon de soleil
 Dans ma femme 71

— que couplet —

Coud ce une fin surtout les tendresses
 Non chérie un matin ven sint à Paris
 Comment me dit-il tu as une maitresse
 Faut rentrer chez nous de gre pier Diei
 Pour comble l'apote silt est une ourriere
 Avec un frothier soi futur Docteur
 Je fachaie d'expliquer que je sentais mon cœur
 Et dans la vie me dit-il le cœur marin à faire

— Refrain —

Elle me dit faut partir
 Je veux pas te redonner
 La fête est finie
 Je ne suis qu'un frothier
 Mais vas je t'aim bien

Plus que toute ma vie
Heureux de son pardon
Je quitterais la maison
Sans tristesse aucune
Ne disant pour l'oublier
En province je vais aimer
Une autre brune ..

Via ans tout passé je suis père de famille
Bon bourgeois rangé marié sans amour
D'un très riche voisin j'épousais la fille
Mais de ma maîtresse je me souviens toujours
De passage à Paris je l'ai rencontrée
Et se présente mon mari nous sommes très ^{bonnes}
Mais je vis des larmes parler dans ses yeux
Puis ils disparurent dans la foule pressée
— Refrain —

Et mon cœur angoissé
Revint tout le passé
Toute ma jeunesse
Ce bonheur des vingt ans
Qu'on quitte pour de l'argent
Pour quelques richesses
Et tout seul en se fover
Sans joie et sans amour
Je pensais être par un soir de printemps
En te quittant j'y ai bêtement gâché ma vie

La Valise

121

J'arrivant à Perpignan
La ville de la Pentecôte
Je fus au buffet restaurant
Déjeuner à table d'hôte
J'y mangeais fort bien ma foi
Et Hallo j'avais entre parentaise
Mis ma valise à côté de moi
À ma droite sur une chaise
Mais j'eus un peu de ma surprise
Quand à la fin de mon déjeuner
On me force à payer
Trois francs de plus pour ma valise
D'une me dit le restaurateur
Votre valise à sur la chaise
C'est la place d'un voyageur
Il faut payer ne vous déplaise
J'ai payer six francs au lieu de trois
Mais furieux de mon aventure
Je dis au patron mauvais bourgeois
Je te punirai je te le jure
Le soir j'arrive pour souper
Sur une chaise la valise ouverte
Lorsque je m'empresse d'y déposer

Et chaque fois j'étais prêt
Un plat ou quelques friandises
Je fourrais le morceau entier
Dans l'intérieur de ma valise
J'y mis un jigot au pigeon
Un canard une bonne bouteille
Ces rotis de belle dimension
Enfin cela marchait à merveille
Le patron apercevant de cela
Vint derrière ma chaise et me dit
Qu'est-ce que vous faites là
Je lui dis ne vous déplaie
Ma valise n'a rien pris ce matin
Mais ce soir elle a la fringolle
Tenez voilà six francs et demain
Je viendrai dîner avec ma malle.

Demain

1^{er} Couplet

Demain je te le jure je serai toute à toi
 Demain je te verrai je t'aime prend-moi
 Mais pas aujourd'hui ; non je t'en supplie
 Tes yeux me font peur j'y vois la folie
 Et quoi bon les cris et quoi bon les pleurs
 L'homme prend la femme malgré ses pudeurs
 Quelque jours plus tard elle se désespère
 Car elle s'aperçoit qu'elle va devenir mère
 Et l'homme pas content d'avoir un enfant
 Veut gagner du temps il lui dit doucement

Refrain

Demain oui demain nous nous marierons
 Tu seras ma femme heureuse nous vivrons
 Allons souris moi maîtresse folie
 Demain viendra vite ma chérie
 Mais les jours les mois sont bientôt passés
 Il ne reste plus que deux délaissés
 Qui pleurent encore d'avoir attendu
 Demain qui n'est jamais venue.

2^{em} Coup.

Maman j'ai faim j'ai soif et j'ai froid
 Vois donc comment je tremble réchauffe moi

Mais pourquoi pleurer petite mère chérie
Je t'ai donc fait de la peine pardonne moi je t'en
supplie
Les petits enfants ont des raisonnements
Qui font bien souffrir les cœur des mamans
Mes pour consoler les douleurs précieuses
La mère cachant ses pleurs dans un rire atroce
Et prenant sa petite dans ses bras frémblants
Elle lui dit tout bas en lui calmant :

Refrain -

Demain oui demain tu auras dodo
Tu auras du bon pain un bon lit bien chaud
Et tout comme les autres ma fillette jolie
Tu auras des joujoux ma chérie
Mais les jours les mois sont bientôt passés
Et par la misère les traits convulsés
La fillette crie pendant sa petite nuit
Maman quand donc viendra demain

3^e Couplet

Oui Monsieur le juge, c'est mal ce que j'ai fait
Mais ce la malheur ma petite fille mourrait
Elle criait j'ai faim je suis devenue folle
Quand j'ai vu du pain j'ai dit tout ce que je le vois
C'est qu'est ce que vous dite on ne doit pas voler
Quand on ne pas de pain on doit sans passer.

Mais monsieur le juge je ne suis qu'une pauvre fille
 Faut que j'écrive la gotte le coupable est le père
 C'est votre société que vous défendez
 Faut pas de morale je sais bien que vous me direz
 Refrain

Demain ou demain vous ferons les lois
 Vous n'aurez plus faim vous n'aurez plus froid
 Allons miséreux du courage espère
 Car vous supprimeront la misère
 Mais aimez vous donc puisque vous mentez
 De sous vos serments nous en avons assez
 Ce n'est plus demain moi je vous le dit bien haut
 Mais c'est aujourd'hui qu'il nous faut.

L'Amantier

Çe souviend-tu de moi encore. Marie,
 Çe souviend-tu de ce beau jour de Mai
 Quand sous les deux li dans la plaine fleurie
 Nous nous aimions sous un ciel ambulant
 Lorsque la nuit brunissait la clairière
 Sous l'Amantier planté par des adieux
 Je me glissais dans l'ombre du mystère (bis)
 Puis tu venais puis tu venais
 Mon âme était au Cœur

Je ne savais tu pas cette rose fanée
La pauvre fleur na vécu qu'un instant
Par toi Marie elle me fut donnée
Dant souvient tu un soir en nous quittant
A tes genoux au fond de la clairière
Sous l'Amandier planter par tes adieux
Je te disais a toi ma vie entière (bis)
Et tu pleurais et tu pleurais
Mon cœur était au Ciel.

2^{ème} Coup

Ah si ton cœur par un caprice étrange
A mon appel ne battait plus qu'un jour
A par pitié cachez le moi mon amour
Je veux mourir ven gardant mon amour
Mais qu'ai-je fait Je veux comme un homme
Sous l'Amandier planter par tes adieux
Je vois des pleurs rouler sous tes papères
A toi toujours mon âme et dant les Ciel.

Jour des élections 26 Avril 1914. — 150 —

C. M. M.

La jolie Andalouse

1^{er} Couplet —

Seville est a peine endormie
 Et deja, comme un vrai troubadour
 Don-juan a Mita la jolie,
 Va chanter sa chanson d'amour
 Me sus aime a repousser la dame.
 Mais je sens, il faut me pardonner
 Avant de couronner votre flamme,
 Eprouver votre fidelite.

Et Don-juan amoureux.

De la belle aux grands yeux
 Dans un baiser brillant
 Lui fit ce doux serment :
 Oh ma brune espagnole
 Je le jure en ce jour
 Vous êtes mon idole
 Et le serez toujours
 Pour moi dans cette vie
 Vous êtes et bonheur
 Et Don-juan ma jolie
 Vous regarderez son cœur.

2^{er} Coup —

C'est l'heure il faut quitter sa dame

Aujourd'hui c'est jour de carnaval
Don Juan que la musique enflamme
Vas finir sa soirée au bal
Quelle est donc cette noble inconnue
La beauté brille sous le coup noir
On s'arrête on s'extase à sa vue
Vidaigneau elle vas sans rien voir
Et Don Juan amoureux
De la belle au grand yeux
Son cœur battant toujours
Suepote avec amour

3^{me} Coup

Adieu ripondit l'extrême
En oubliant son masque de velour
C'est moi Nita et je préfère
Même la Mort à votre amour
Voulez avoir soude les jambes
Jamais vous ne serez mon vainqueur
Lisant ces mots la noble dame
Se alla dans un rire moqueur
(Sans force son épingle à chapeau Camille)
Et Don Juan amoureux
De la belle aux grands yeux
Son cœur battant toujours
Suepote avec amour

C'était une Espagnole aux grands yeux de l'éclair
 Elle fut mon idéal et le sera toujours
 Tu me dois cette vie
 Elle fut le bonheur
 Et Nita la jolie
 A couronné mon cœur

En m'envoies des cartes postales.

— 1^{er} Coup —

Il est une phrase que l'on répète
 Chaque fois que l'on s'en va prendre le train
 Car même à sa belle mère on sous-entend
 De faire un bon voyage jusqu'à Pantin
 On voudrait la revoir en morceaux
 Mais on lui dit dans un cerveau
 Reprise —

En m'envoies des cartes postales
 Des en couleurs et des en noires
 Envoie moi-tes des plumes molles
 Envoie moi-tes un plein des tiroirs
 Plein des tiroirs

(Variante) Je t'envoies des
 1^{er} couplet

Une femme se mariait avec un bel homme

En passant à la lune de miel
Lui disant ma petite boule de gomme
Nous nous ferons dans le septième ciel
Un Stips qui passait par là
Lui dit: si tu nages si haut que ça
3^{me} Coup —

Je vais vous apprendre une nouvelle
La joyonde a quitté Paris
Parait quelle se cache à Bruxelles
Et sur son jardin elle écrit
« Yo... comte! reviens me te frappe pas
Mais en attendant que je sois là
— 4^{me} Coup —

Deux amants dans le lit se expliquent
La dame dit d'un air satisfait
Au moment psychologique
La moue: tien moi ça c'est je m'en vais
Et l'autant répondit comme ça
Pouroule aimé; si tu t'en vas
— 5^{me} Coup —

Bon soir tout le monde je me fais la paire
Je m'en vais en j'ai fini de chatter
Si par hasard j'ai vu vous plaire
Vous pouvez peut-être me contacter
En rentrant dans votre logis
Mémor et dans si tu es gentils (Rejoins)

Sous les Ponts de Paris

15

15
Pour aller a Sur-ri-ri-ri ou bien a Charenton
tout le long de la Sei-ne ou pas-Il sous les ponts devant les
jeun-tes qui sont en cours tout Paris en bateau de file à leur plein d'air la va content Mais
le soir l'orgue est d'un grand
- Sous les ponts de Paris
Voulez-vous venir la nuit tous sortis de qu'on se fait de la cabot - te se sont peureux
de trouver un-e couchet - te Hotel des Courant d'air ou l'on ne paie pas cher
le parfum et l'eau est pour rien non mais sous les ponts de Paris

Couplet

A la sortie de l'usine
Julot rencontre Nini
Ca va-t-il la jeuneune
C'est ta fête aujourd'hui
Prends se bouquet
Quelque brin de muguet
C'est peu mais c'est toute ma fortune
Viens avec moi
Je connais l'endroit
Où l'on ne voit même pas le clair de lune

Sous les ponts de Paris
L'orgue de nuit
Commun il ne pas de se payer une chambrette
Un couple heureux vien s'aimer en cabrette
Et les yeux dans les yeux
Faisant des rêves bleus
Julot partage les baisers de Nini
Sous les ponts de Paris

3^e Couplet.

Roujés par la misère
spadur de son logis
L'on voit une pauvre mère
Avec ses trois petits
Sur leur chemin
Sans feu ni pain
Ils subiront leur sort atroce
Bientôt la nuit
La maman dit
Enfin il vont dormir mes gottes
Après

Sous les ponts de Paris « Plus de suicide ni de crime
Une mère et ses petits » « Dans la nuit sous les ponts
Viennent dormir la font prêt de la sein » « De Paris
Dans leur sommeil ils oublieront leurs pains.
Si l'on aidait un peu
Tous les vrais misereux » la classe 122-18. 5-14
"

M. M.

Elle est Revenue! la joyonde
1^{er} Coup

Seul ciel d'Italie
Pays des oranges
La joyonde jolie
Somait dans un grenier
Soudain volée
Par Mama Lisa
Comme un échappé de l'autre Monde
Par un beau soir
Revint nous voir
Disant. Qui est moi la joyonde
— Refrain —

Allons se sous nos pleurs
En ce jour de bonheur
Que nous importe apresent le misere
La lois de trois ans ce n'est pas notre affaire
Faire notre martir
Elle va nous revuir
Elle est retrouvé tout le monde est epate
Même Monsieur Poincare

— 2^{er} Coup est —
Tous les gardiens du Louvre
En sont estomachus

Aujourd'hui l'on devouvre
Celle qu'on a tant cherché
Depuis deux ans
Que la pauvre enfant
Avait fui de son domicile
On la croyait
Morte à jamais ;
Ah vrai ce qu'on est fait de la bête
— Revoir —

Mais aujourd'hui quel bruit
On ne dort plus la nuit
Monsieur le Ministre est venu en personne
Pour voir le plan qu'il faudra qu'on lui donne
Et l'on a décidé
Que désormais dans le mur
Chaque jour un régiment de Cuiraillers
Viendrait pour la seller.

— 3^e Coup —

Tout Paris se prépare
A recevoir Morime
Chaque cri : A la gare
Elle arrive la voilà
Vite aux beaux vêts
On file dar. dar

Et pour que la fête soit complète
 On fait casquer
 Cent sous d'entrée.

Après le gouvernement n'est pas bête
 — Refrain —

Mais il paraît que la-bas
 Cette pauvre Nouva Vise
 S'est laissi prendre sa petite fleur d'innocence
 Et quelle sa mettre son gosse a l'Assistance
 Mais le plus beau dans le tableau
 C'est le Rom. sur le Po
 En s'enfilant un plat de macaroni
 Ou la joyonde eut un petit

Sur la Riviera

Nice est en folie C'est le soir de Carnaval
 Les femmes folles au bras des galants se pressent vers le bal
 Mais parmit les masques par un folie Domino
 Un pivoet fantais que lui sont pire quelques mots
 C'est si doux de conter ce qu'il dit la dernière
 Jamitot le suit —

Refrain

Sur les bords de la Riviera
 On murmure un bris embaumée

Chaque femme à rêver la bas
D'être belle et toujours adorée
Dans le bleu jusqu'au firmament
Les violons jettent leur mélodie
Tous les mots sont plus doux plus tendres les serments
C'est l'amour qui vous berce en chantant
Tout bas la bas
Près de la Rivière

3^{em} Couplet

Le Pierrot si tendre
Ne suit jamais la revoir
Et larmes d'attendre
Elle dit: pourquoi ne m'aima-t-il qu'un soir
Les douces paroles
Pour toujours ont prit mon cœur
Ah! que j'étais folle
De croire à tant de bonheur
Comme lui l'amour est déguisé
C'est fini le rêve est brisé

Refrain

Sur les bords de la Rivière
Où murmure un brin enlacées
Chaque femme à rêver la bas
D'être bell. et toujours adorée
Dans le bleu jusqu'au firmament

Les violons jettent leur mélodie
Tous les mots sont doux et tendres les serments
C'est l'amour qui séloigne en pleurant
Tout bas la bas...
Adieu la Rivière

Le Song du Missouri -

I^{er} Coup -

J'étais alors aux Etats Unis
Aux bords du Missouri
Aux bords, fleurs
Passé de réves et d'amour
Dont je me souviens toujours
Le soir au milieu des plantations
Les nègrillons
Assis en rond

Chantaient un refrain charment
Tout doucement

Refrain

Tout le long du Missouri
Sous les grands mimosa fleurs
Chaque soir o la lune
Quand le ciel monte la lune
Que loin dans les savanes on entend
Une chanson que tendrement
Fredonnent les amants.

Le 24 Mai mil-neuf-cent-
quatorze -
cent. vingt-trois -

II^{em} Couplet -

J'ai desiré moi même a mon tour
Chanter un jour
Ce chant d'amour
Et sous les grands ciels bleus
Que des charmes j'ai goûtés
Dans les bras d'un enfant aux yeux doux
Caprice fou
J'oublierai tout
Mes parents et mon pays
Tous mes amis

III^{em} Couplet -

La France je voudrais cependant
Et j'en souviens
D'autres romans
J'ai connu d'autres baisers
Plaisirs trop vite épuisés
Mon cœur a chanté mais sans entrain
D'autres refrains,
Ce fut certain
J'entends toujours malgré moi
Comme autrefois -
au refrain

La folie Boiteuse

1^{er} Couplet —

La fille de ma concierge est un peu boiteuse
Une deux, une deux, mais ça lui va bien
Ça ne l'empêche pas d'être vertueuse
Une deux une deux elle va et vient
Sans les escaliers
Il faut la voir trotter

Refrain

Elle a z. un rien qui cloche sans une quille
Il n'en manque pas beaucoup pour la faire marcher
N'en faudrait qu'une petit peu à la belle fille
Pour la remettre d'aplomb et la rallonger

2^{er} Couplet

Ami pour lui faire rallonger sa petite jambe
Une deux une deux on lui va porter
Les journaux chez un vieux monsieur pas au milieu
Une deux une deux qui demeurait au premier
Mais à deux là
Ne la redonne pas

3^{er} Couplet —

Où recorde elle morte chez un homme de lettres
Une deux id. lui porte son lait
C'est bien le cas de dire quelle boîte avec lettres

Une deua une deua et quelle boite au lait
 Quand elle descend
 Elle boite en fer blanc
 4^e Comp. —

Quo science reste un étudiant en médecine
 Une deua id - il la consulte
 Et depuis quelque temps on voit bien que la maline
 Une deua id. est bien faite soigner
 Car apressant

Elle se redresse en marchant.

Refrain

Elle na plus rien qui cloche de dans la quille
 Ny en manquait pers beaucoup pour la faire marcher
 Ny fallait qu'un petit bout a la pauvre fille
 Et c'est l'amour médecin qui lui a donner

Rappelle toi

1^{er} Couplet —

Rappelle toi quand l'aurore croit
Ouvre son soleil son palais enchaîné
Rappelle-toi lorsque la nuit poëme
Parait en revêtant son voile argenté
A l'ap. cl du plaisir lorsque ton cœur palpite
Aux doux songes du soir lorsque l'ombre l'invite
Ecoute au fond des bois murmurer une voix
Rappelle toi Rappelle toi.

2^{ème} Couplet —

Rappelle toi lorsque les destins
N'auront de toi pour jamais réparé
Quand le malin l'exile et laisse aller
Auront flétri mon cœur désespéré
Songe à moi triste jour songe au Dieu suprême
L'absence n'y le temps ne sont rien quand on aime
Et sans que mon cœur battra toujours il me dira
Rappelle toi Rappelle toi.

3^{ème} Couplet —

Rappelle toi quand sous le fond de la terre
Mon cœur brisé pour toujours dormira
Rappelle toi quand la fleur solitaire
Sur mon tombeau doucement sourira

141

Je ne te verrais plus mais nous aurons un mortelle
Nellincha près de toi comme un soufle fidèle
Sourire dans la nuit un soir qui gémit
Rappelle toi Rappelle toi

La Beauté d'une femme -
1^{er} Couplet.

Messieurs je vous parle par cette épousoulette
Vous dire un mot sur le sexe effonder
A croyez moi l'homme n'est qu'une bête
tant que la femme elle vend la beauté
Je vais enfin comme un nouveau prophète
Vous dire ici ce que nul ne concevait
Je ne crain pas d'être malhonnête
En vous disant qu'une femme c'est laid (bis)
Et Oui Messieur une femme c'est laid -
2^{ou} Couplet.

A dix-huit ans la femme à quel âge charmante
Mais à trente ans c'est un bricquet fanné.
Et à quarante ans elle verse des larmes
Sur les débris d'un vieux sexe effanné
Adieu l'amour adieu folle Lisette
Adieu plaisir qui s'estôt disparaît
Malgré le sexe et toute la solette
Je vous promet qu'une femme c'est laid. (bis)

C'est un rameau qui na plus son feuillage
C'est un vieux mur que l'on a recris
C'est une nuit qui na plus d'éclairage
Un champ de blé qui na jamais dépis
C'est un vieux roi qui na plus son royaume
Un vieux palais que le faillieux le fait
C'est une fleur qui na plus son auronne
Enfin Messieur une femme c'est laid (bis)

4. ^{un} Couplet

C'est un rosier qui toujours perd ses fleurs
C'est un beau jour qui na plus de soleil
C'est un cadran qui ne marque plus l'heure
Un être enfin qui na plus son pareil
C'est un couple c'est une mécanique
Et que personne pourrait connaître
Serait peut être un ~~être~~ diabolique
Enfin Messieur une femme c'est laid (bis)

5. ^{un} Couplet
Mes Dames je vous cherche mes dames je vous prie
Pour vous trouver quelque chose de bien
En regardant votre air et votre tournure
Pour le plaisir: hélas. je n'y trouve rien
En négliger. les sont d'uniformes
Sans Vêtement maigre c'est fait parait
En s'habillant elles prennent des charmes
Car sans coiffette une femme c'est laid (bis)

Elle est de V. Kallie
1^{er} Couplet

Un français se promenait un beau soir
Dans Milan vit une fille à l'œil noir
Très bien faite
Et seulette

Il la cotte le cœur rempli d'espoir
La mijourne parlait pos buij le français
Mais l'amour son petit cœur le comprenait
Ca poème
La nuit même

Elle se donna tandis que l'amant s'embrasait
Refrain

Elle est de V. Kallie
M. amie
Jolie

J'ai l'âme toute ravie
En voyant ses beaux yeux
Il dit à la fillette
Fleurlette

Coequette
A. Paris ma brunette
On se pourra tout deux
— 2^{es} Couplet —

Le battant comme des petits mureaux
Ils partent en battant des bateaux
L'amoureux

brute joujou

A son doigt blanc voit déjà l'anneau
Le jeune homme Mamère chez les parents
Mais ceux si qui ne connaissent pas l'argent
L'air sévère
S'écrierent

Devant la fille et tout en la tournant

Refrain

Elle est de V. Italie

biemie

Yolie

Quelle retourne en sa Patrie
Pas d'émigrer chez nous
Et le cœur gros la Brunette
Simplette

paulette

Sans retourner la tête

L'enfant on ne sait où

3^{em} couplet

"Fou d'amour il fouilla tout le pays
Mais jamais-jamais il la trouva"

Et le pauvre d'otte
 Fendant la robe
 Au cabaret chaque nuit sabrutit
 Oh Parents ne brisez pas les cœurs des enfants
 Quand ils saiment: mariez les tout simplement
 Car la vie

Et finie

Pour ce pauvre d'as qui chante en sifflant

Refrain

Elle est de V. Italie

Nâmie

zolie

J'ai l'âme toute meurtrie
 Je pense à elle toujours
 En profitant son ombre
 Quitte l'ombre
 Dans l'ombre

Sous les étoiles sans nombre
 Un feu se meurt d'amour

La Mortalité dans l'armée

1^{er} couplet

Monsieur le Président je suis un pauvre vieux
Qui n'aurait qu'un fils un bon petit fils
C'était un modèle de travailleur
Ne rechignant pas à la peine, au labeur.
C'était tout l'espoir de mes chères sœurs
N'était le soutien de mes vieux parents
Voyez qu'il y a six mois on l'a perdu
Que pour le régiment il devait bientôt partir
C'est en soupirant qu'il me dit « Cher papa »
Ne se fait pas de sang ne pleure donc pas...»

(Refrain)

Quand on est comme moi qui l'on a vingt ans
Que tout vous sourit qu'on est bien possant
Trois ans se vont pas long à s'en aller
Ce n'est pas la peine de s'attrister
Les guerres ne sont plus à craindre maintenant
Donc du revers bon bien cher enfant
L'armée est une grande famille
Pas de peur ni d'attente tranquille

2^{ème} couplet

Mais voilà le jour de l'ajournement de permission
Il va à Paris. oh quelle émotion

Lui qui était parti bien portants et fort
 Il revient me voir plus pâle que la mort
 Serais-tu malade lui dis-je mon enfant
 Le mot rien me dit-il t' fais pas de tourment
 Je guérirai vite ma promise le 11u jor.
 Vas mon cher papa nous nous reverrons encor
 Lorsqu'il fut parti, j'éclatais en pleurs,
 Ne pouvant contenir toute ma douleur.

Refrain

Oh je m'en doutais bien que je le verrais pas
 Mon cher petit fils mon bon petit gars.
 Y'a six mois qu'on me vous me laissez prêt
 Lui disant pour garder le frays.
 Moi le vieux Français - l'ancien combattant
 Je vous le confiais se gosse de vingt ans
 Maintenant il dort au cimetière
 Ton de moi près de la frontière

3^{me} Coup

Mais dans les journaux je vois chaque matin
 Que je ne suis pas le seul, à être dans le chagrin
 Car un peu partout meurent des jeunes gens
 Qui n'ont pas un an de prison au régime
 Alors pourquoi donc vous les prenez-vous?
 Si c'est pour les leur laisser les cher-nous,

Nous les soignerons nos enfants bérés
Et lorsqu'il faudra défendre le pays
Alors tous debout, bien portants et forts,
Pour notre Patrie, nous luttons encor!

— Refrain —

Prenez en pitié les pauvres parents
Qui sans murmurer vous donnent leurs enfants

Vous avez un devoir à remplir

De ne pas les laisser mourir

Le budget de la Guerre est bien assez fort
Pour que vous puissiez assurer leur sort

C'est souvent notre cœur se navre

Devant tous ces jeunes cadavres!

Terminé le
Saints Juin 1914.

10 p. et un p. à l'usage

Musini

4^{me} Couplet

À la salle d'écriture c'est bien entendu

Il y aura des primes pour les mieux fondeu

Et puis pour avoir le diplôme de prévot

Faudra sous les soirs faire quelque petit avant

5^{me} Couplet

Pour apprendre à faire le sig d'écriture

Et qu'on finisse bien faire toutes les position

Du sig debout du sig à genoux

Mais pour mieux sig c'est le sig couché —

Femmes. Soldats

Faute de militaire voilà mon opinion
 Pour que l'oy devrait faire
 Voilà la narration

Puisque l'on dit en France
 Les femmes vont voter
 Faudra bien je pense quelle fassent leur confé
 Repeint

Quand la petites femmes de France
 Seront militaires
 On riglera

Elles y seront toutes et c'étaient les belles mères
 La sera rigolo de voir porter sacs et flingods
 2^{me} couplet

Quant a l'uniforme il sera coquet
 Elles seront en femmes et dames par le corset
 Ce qui sera le gage le plus rigolo
 C'est le ballotage de leurs miroir coco
 3^{me} couplet

Dans chaque chambre alors il y aura
 Une femme a coté de chaque soldat
 Pour sa campagne outre la pèrie
 Service en campagne se fera beaucoup la nuit

Les Pierres

1^{er} couplet

Quand je rencontre sur la route
Un veau fond de mur écroulé
Prestant l'oreille je l'écoute
Me contant les temps écoulés
Maigre débris de forderette
Prestige d'un temple débris
Au bord du chemin il se dresse
Témoin de l'histoire qui suit
- Refrain -

Géant rongé par sa bûche
Ce soir aux couleurs sinistres
Pochant aile aux anneaux
Vieux se que devant les pierres (bis)

2^{em} couplet.

Cirque crant de tes arcs chaotés
Et des Romains triomphateurs
J'ai vu / ditis les bêtes jaunes
Devant tes gladiateurs
Qu'on voit lui souillant mes murs durs
Et des murs humiliants
Les galopans et les tourtes
Gravants leurs noms sur mes pillers.

Terrible de tous le voisinage
 Je fus un sombre chateau fort.
 Jadis j'ai semer le carnage
 Ve fait la ruine et la mort.
 Aujourd'hui au moment traicille
 D'ombre de ma veille torer
 Painsible il lance la semaille
 Ou beibe tout le long du jour
 — Refrain —

Sous la terribles membrures
 Ou les rivaux font leurs nids
 Mes exploits sanglants sont finis
 Voila se que disent les pierres
 Voila. Voila se que disent les pierres —

— 4^{me} Couplet —

Pierres sans noms couvrent les restes
 Des héritiers dici bas —
 Nous sommes les tombeaux modestes
 Des morts qu'on ne vitte pas
 Humble mûrt comme l'herbe qui pousse
 Quant soube le soleil du soir
 Nous disparissons sous la mouste
 Et chaum passe sans nous voir
 — Refrain —

Vous qui venez au cimetière
Fleurir vos mères et vos sœurs
Vite nous apportez des fleurs.
Vite que devant les pierres (bis)

C'est Noël c'est Noël -
Bon laboureur disa le jour sèché
Et du ciel heurkil le bédigue d'or
De ses épis vas rebouffer la terre
Viens saluer le Vieu des merritons
Vaus les sillons les garçons et les filles
Vraqueaux joyeux qui sont en liberté
Sous le ciel bleu couper de leurs familles
Le blé qui doit nourrir l'humanité

- Refrain -

Chante paypan que ta vie puitante
Ava accens joyeux monté vers le ciel
Va mourir parrait belle flottante
Chante paypan c'est Noël c'est Noël
- Camp -

Paure mineurs qui descend dans la bouille
Sans t'occuper qu'il sera son destin
Comme un damné pour vivre sa main fouille
Un peu obscur et toujours incertain

Et ton foyer ta brève ménagerie
 t'attend le soir hélas bien au lieu
 Sous du tombeau vient à la lumière
 Voici dimanche un jour au malheur...

— Refrain —

Chante noir mineur que tu vois s'élever
 Aux accents joyeux monte vers le ciel
 S'élève pour toi jour de délivrance
 Chante noir mineur c'est Noël est Noël

III Couplet

Vaillants soldats au l'aurore éphémère
 Qui contemple ses milliers de Drapeaux
 La guerre hélas fait pleurer bien des mères
 Amis de sang de sueur et de tombeaux
 Et dans l'avenir une aurore meilleure
 Sur le passé jetant un voile épais
 Se lèvera pour soulever enfin l'heure
 Qui règnera l'univers et la paix

— Refrain —

Chante fiers soldats que tu vois attirer
 Aux accents joyeux monte vers le ciel
 Et les yeux tournés vers notre frontière
 Fiers soldats attendis - c'est Noël est Noël

Le Roi Des Chasseurs

1^{er} Couplet

Depuis que le grand d'Artois est mort
De tous les chasseurs je tiens le record
De tout temps la chasse fut mon sport
Je suis dans les bois j'aime le son du cor
Pour compter les bêtes que j'ai tués
Il faudrait au moins deux journées
C'est comme les chèvres d'Eleonor
Quand il y a plus d'un à tuer

2^{em} Couplet

Qui se souvient lorsque j'étais petit
J'étais un chasseur vraiment accompli
Je prenais ma dague et mon fusil
Pour tuer les puanteurs qui dans mon lit
Yallaient nicher les uns Bien me pardonnez
Juste que dans la chambre de la bonne
Même quinze jours m'ont servi ma surprise
Que j'étais en chasse et la bonne accablée

3^{em} Couplet

A vingt ans moi je me faisais prendre
Je saurais tuer mon corps comme un foin
Je me cachais dans votre bête rose
Je tuais les poulets mon père qu'allait comme un tour

Ma foue je croyais tirer une colombe
 Mais l'ortopie à mes pieds elle tombe
 Et se m'appareus soudain aulin d'une colombe
 Le fut un colombier
 Je m'appareus de mon erreur soudain
 Aulin d'une colombe c'était un colombier

— 4^{em} Couplet —

Mais le plus folie de mes exploits
 Ce fut quand j'ai tué un grand Cavalro
 J'ai été m'y reprendre en deux fois
 Il avait le bec en fer et la queue de bois
 Quand je ramassais cet animal
 Pour voir la trace de mes deux balles
 Ce fut le plus beau de mes exploits
 Aulin de deux trou de balles il en avait trois

— 5^{em} Couplet —

A vingt ans j'ai tué un ours gris
 D'un coup d'habon au milieu du nombril
 Puis en cinq-se je l'ai dépecé
 Puis dans sa fourme j'ai taillé rogné
 Je me suis fait une superbe pelisse
 Et sur mes épaules le fruit d'ors
 Pour pour me tenir chaud maintenant
 J'ai toujours la chaud de pelisse que j'avais à vingt ans.

Mais ce qui m'aunra le plus cest encor le cor
Je le jouerai toujours je le jouerai encor
Je le jonde au cor jouant bien l'air
Car vous savez tous à quoi le cor sert
Vivant pas sur le cor sage f'abuse
Et j'ai peur que mon cor ne m'ist
J'ai tellement la passion du cor
Je le jouerai toujours je le jouerai encor

Malgré tes Serments

1^{er} Couplet.

Je t'avais et pour toujours,
Donné mon âme et toute ma tendresse
Croyant en retour
Avoir ton amour
Mais la vie est cruelle et traîtresse
En rentrant chez vous, un soir
Je trouvais la maison triste et déserte
Je quitterais sans retour par la porte entr'ouverte
Et m'offrirais matin sans te revoir -
~ Refrain ~

Malgré les serments, les promesses,
 Malgré les baisers, les caresses,
 Tu partis un jour,
 Sans un mot d'amour
 Sans regret pour toujours.
 Et chaque soir à ma fenêtre,
 J'attends dans l'espoir que peut-être
 Dans les bras de l'autre
 Un jour tu souffriras.
 Et ce jour-là tu reviendras.

~ 2^e ~ Couplet ~

J'ai trouvé depuis ce jour,
 Dans la chaudière, hélas! qui fut la nôtre,
 Au fond d'un tiroir
 Un billet d'amour
 Qui m'apprit enfin le nom de l'autre
 Et cet autre que je bais
 Ne saura pas, vois-tu, comme moi même.
 Te bercer doucement
 En se disant je t'aime
 Comme le soir je faisais.

~ 3^e ~ Couplet ~

Je n'ai de toi qu'un portrait,
 Seul, comme par un de mes jours de fièvre

Portraits dont bientôt
Pâliront les traits
Sous les baisers brillants de mes lèvres,
Je m'adresse à lui tout bas,
M'imaginant que c'est toi qui m'écoutes
Et mes peines d'amour
Je les lui redis toutes
Croyant que tu les entendras.

~ Refrain ~

Malgré ses serments ses promesses
Malgré ses baisers ses caresses
Tu partis un jour
Sans un mot d'amour
Sans respect pour toujours
Et chaque soir à ma fenêtre
J'attends dans l'espoir que peut-être
Dans les bras de l'autre
Un jour tu souffiras
Et ce jour là tu reviendras

Copy encre
Jullard

Jullard

Mother



Serbia



Greece

